

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

M. Churchill donne des précisions sur les bombardements allemands (Lire en page 3)

Une discrète mise au point de S.A.R. la princesse Alice

Les oeuvres visant au bien-être des gens du pays ont moins de vogue et moins de brillant que les oeuvres de guerre, mais elles sont aussi essentielles — Un appel pour les Madelinots et les colons — Nos gouverneurs et leurs nobles compagnes sentent et parlent plus "canadien" que nombre de Canadiens d'origine

La population de Montréal a fait à l'illustre couple vice-royal, qui a commencé hier son séjour chez nous, un accueil à la fois respectueux et affectueux. Ces sentiments ne peuvent que s'accroître à la lecture des lignes qui vont suivre, que nous traduisons de la Gazette de ce matin :

Bien qu'ils manquent du lustre et de l'attrait romantique des oeuvres de guerre directes, l'obligation de maintenir les services importants des oeuvres intérieures n'est pas moins urgente, a dit S. A. R. la Princesse Alice, quand, hier midi, elle a porté la parole à un déjeuner du Women's Canadian Club tenu à l'hôtel Windsor. Elle a déclaré qu'il est "plus que futile" de dépenser tout l'argent disponible pour l'effort de guerre actuel au détriment des services essentiels de l'intérieur, car, lorsque la paix viendra, la jeunesse du pays serait alors tout à fait incapable de s'associer à la grande oeuvre qui s'offrirait à elle.

La Princesse a fait un appel particulier — nous résumons désormais le texte du journal déjà cité — en faveur des pêcheurs madelinots (dont notre camarade Benoît a longuement et souvent entretenu nos lecteurs) et en faveur des colons dans les régions extrêmes du pays.

Les premiers, a-t-elle dit, sont dans une grande détresse puisque l'industrie de la pêche est paralysée. Nous autres, les femmes, que nous proposons-nous de faire pour les soulager? Et elle a ajouté qu'un effort concerté est nécessaire pour les sauver.

Quant aux seconds, ils poursuivent une oeuvre admirable. Ils réussissent à se débrouiller seuls, mais, malgré l'aide que leur accorde leur gouvernement, ils ont besoin d'être assistés pendant la première et la deuxième année. "Le sort de ces braves gens frappe vivement mon imagination", a conclu Son Altesse.

L'on discerne clairement par ces mots que la bonne princesse a voulu introduire dans cette oeuvre, qui fait figure maintenant de parente pauvre, un peu de cette glamour et de cette romance qui, à ce qu'elle avait dit précédemment, donnent tant d'attrait aux oeuvres de guerre.

Tombant d'une telle hauteur, dites avec une telle autorité, il est absolument sûr que ces paroles auront de profondes répercussions. Dans le lointain de leurs îles, les pêcheurs madelinots et, dans l'isolement de leurs terres à peine défrichées, les colons de l'Abitibi et de Gaspésie auront lieu de se réjouir qu'un personnage de ce lustre ait

mis leur détresse à la mode et ait imploré pour elle la compassion de leurs frères.

Cet appel arrive aussi à point pour ce qui est de Montréal puisque dans quelques jours un hôpital, dont nous parlions ici vendredi, doit lancer un appel au public. Il doit subir la concurrence brillante des oeuvres de guerre; or les paroles de Son Altesse établissent clairement qu'il ne servirait de rien de gagner la paix si la génération de demain — et l'Hôpital Sainte-Justine s'occupe presque uniquement des enfants — ne se trouvait pas physiquement et moralement à la hauteur de la tâche de reconstruction qui l'attendra au moment de cette victoire.

Comme bien l'on pense, la Princesse Alice n'a pas manqué, hier, de manifester sa sympathie aux oeuvres de guerre; elle a conclu par un appel particulièrement touchant en faveur des Français réfugiés en Angleterre et notamment des pêcheurs des côtes bretonnes qui s'y trouvent en terre d'exil dans l'impossibilité de se livrer à leur métier. Sa sollicitude pour ces derniers s'est même attardée à des détails touchants. La conférence a rappelé que les Français chassent moins fort que les Canadiens et que les bas qu'on tricote pour eux ne devront pas dépasser 10 ou 10 1/2 de pointure.

On peut croire, sans crainte d'erreur, l'intervention de la vice-reine inspirée par le désir de rétablir avec discrétion et avec tact l'équilibre et le bon sens dans les choses de la charité.

Quand on rapproche ces paroles de certaines autres du prédécesseur du comte d'Athlone, on doit à la justice de dire que les représentants de Sa Majesté et leurs nobles compagnes s'étudient à discerner les véritables intérêts canadiens, veulent à tout prix nous rappeler, comme on dit dans leur pays, que *first things come first*. Ce en quoi ils se montrent plus Canadiens que bien des Canadiens d'origine.

Et cela gagne pour leurs augustes personnes la sympathie, le respect et l'attachement de ceux-là mêmes qui souhaitent depuis longtemps que le Canada, accomplissant une nouvelle étape dans son évolution naturelle, en vienne un jour à choisir chez ses nationaux les représentants du roi du Canada.

8-X-40 Louis DUPIRE

La Grande-Bretagne et le Japon s'affrontent

la soirée, M. Victor Barbeau, M. Paul Ostiguy, de la Saint-Jean-Baptiste, M. Gérard Filion, de l'Action nationale, et un représentant du monde ouvrier.

L'assemblée est convoquée pour huit heures. L'entrée est libre. Dames et messieurs y sont pareillement invités. On compte que tout sera fini à une heure... très convenable.

Il n'y aura de conférence réelle que celle de M. Barbeau. Les autres orateurs ne prononceront que de brèves allocutions.

Bravo !

Il faut dire un bravo aux organisateurs de toutes les fêtes commémoratives qui ont eu lieu récemment. Ainsi on a évoqué, avec l'image de Jeanne Lajoie, celle d'Augustin-Norbert Morin, de Calixa Lavallée, d'Adolphe-Basile Routhier. Des leçons d'histoire ont été recueillies qu'on n'aurait jamais pu donner autrement.

Il faut profiter de toutes les occasions pour multiplier ces leçons. L'oubli est un bien rapide conquérant. Il faut s'acharner à lui disputer les hommes et les choses d'autrefois.

8-X-40 O. H.

Billet

Le soleil dans la pluie

Il pleut. La campagne a un air lamentable. Tout se confond dans une brume opaque, tangible, boueuse. Le lac est perdu dans les nuages bas. Les arbres, toutes feuilles repliées, avec entêtement se dressent sous l'averse.

Il pleut. A trop regarder tomber la pluie je suis devenu triste. Des pensées sombres m'obsèdent. Sans cause, simplement parce que dehors la nature s'endeuille. Je pense au départ prochain d'une amie chère, à la maladie problématique d'une petite fille blonde qui joue, trop tranquille dans un coin, avec sa poupée.

Le jour s'en va. Il n'existe plus entre lui et la nuit de différence sensible. La maison devient le seul point visible dans un monde où tout s'estompe en des contours indistincts. Il pleut.

Tout à coup, levant les yeux, je vois, sortie comme par miracle de l'opacité des nuages, une véritable boule de feu, qui jette sur le lac un sillon de clarté.

D'un côté il y a la pluie avec sa brume grise. De l'autre, une ouverture dans le ciel pour que dans toute sa beauté le soleil puisse nous quitter. Il descend lentement. C'est une féerie. Il jette par milliers sur tout ce qu'il éclaire des étincelles de lumière. Il a, pour toucher l'eau, un frémissement d'aurore. La pluie qui, devant lui, continuait de tomber, lui fait un manteau transparent de gaze d'or. Les feuilles qu'il a touchées sur son passage s'agitent. Elles laissent tomber, par gouttes, des perles multicolores. Jamais de ma vie je n'ai vu pareil spectacle. Le monde qui, à gauche, reste caché dans la brume, perd sa physionomie déprimante. Au bord du lac, le visage sous la pluie, je contemple la splendeur du soleil.

J'ai retrouvé ma joie. Rien de mauvais ne peut m'atteindre. L'être cher est là, à mes côtés, mon amie rependrait souvent me voir et l'ange blond qui fait notre bonheur gambader sur le quai; assurance définitive de sa robuste santé. La pluie peut continuer de tomber. Le soleil s'est couché par-dessus ses beaux atours. Il fera beau demain.

Julia RICHER
Wychwood, septembre 1940.

Le carnet du grincheux

Epigramme : Pour Toronto c'est un héros : A Montréal, c'est un zéro. * * * Epitaphe sur une tombe fraîche : Ci-gît Charlot qui savait tout. Tout seul il s'est mis dans ce trou. * * * Bouts rimés : Conférencier et journaliste, Ignorant ce dont il traitait, Parlant de ce qu'il ignorait, Ce fut le plus complet fumiste. * * *

Le jour d'expulsion des Juifs (Day of Atonement) tombe le 11 octobre. Attentif à la liberté des cultes, le ministère de la défense ordonne que les recrues juives aient congé ce jour-là. On ne prévoit du reste pas que le service ait beaucoup à en souffrir.

A ce propos il est à se demander si le colonel Echenberg commande toujours le dépôt no 4 de Montréal et continue d'avoir sous ses ordres les régiments canadiens de réserve, Fusiliers Mont-Royal et de Maisonneuve? Pour le jour du 11 octobre, sera-t-il remplacé par un Canadien français?

A une date indéterminée, mais qui sera un jour de scrutin, il y aura au Canada un Day of Atonement carabine. Et bien des gens auront à expier pour leurs complaisances et leurs bêtises. Le Grincheux 8-X-40

Le gouvernement anglais ouvre la route de la Birmanie aux envois à destination de Chine — Le Japon ne reconnaît pas un bail anglais — Rome, mécontente d'un journaliste américain, l'exclut — Occupation, à toutes fins pratiques, de la Roumanie par les Allemands — Une tentative avortée des soldats du Reich — Léopold III, la Légion d'Honneur et le maréchal Pétain

M. RALSTON, LES CONSCRITS DE 1940 ET CEUX DE L'AN PROCHAIN

Berlin connaît, ainsi que plusieurs villes du Reich, les horreurs du bombardement nocturne. En fait, le dernier qui eut lieu à Berlin, dans la nuit d'hier à ce matin, s'est prolongé; et il a envoyé dans les abris de nuit des milliers de Berlinois, après qu'il eut allumé des incendies dans différents quartiers de la ville. Ailleurs aussi, les avions de la Grande-Bretagne ont atteint des objectifs militaires importants et allongé la liste des usines, des dépôts de matériel de guerre, etc., touchés et endommagés par des projectiles ennemis. Cela est de nature à faire réfléchir les citoyens du Reich, qui n'ont jamais subi ni connu de tels raids pendant la dernière grande guerre. Tout comme la Grande-Bretagne voit pour la première fois depuis plus de neuf cents ans un ennemi faire d'importants dégâts sur son territoire, ainsi l'Allemagne, qui n'a jamais su depuis les guerres de Bonaparte ce que c'était que l'attaque ennemie sur le sien, est en train de l'apprendre. Et si les Alliés font un jour ce qu'ils voudraient faire, l'Allemagne apprendra ce que c'est qu'une invasion. Le Reich, s'il en menace encore l'Angleterre, en est aussi menacé.

Du côté de la Roumanie, on signale une pénétration allemande intense, par des troupes de tout genre. C'est une sorte de prise de possession par Berlin, qui pourrait bien s'être décidée à la conférence des Deux, à Brennero; histoire d'étendre l'influence directe de l'Axe du côté de la mer Noire et de menacer de manière détournée la Russie d'un côté, la Turquie de l'autre. On parle même d'un projet allemand d'établir un port de mer administré par le Reich, sur la mer Noire, voie d'eau vers Batoum, Bakou et les puits de pétrole des Soviets.

Le gouvernement Pétain, à Vichy, vient de prendre de nouvelles mesures contre l'expansion du commerce fait par les Juifs, en France. Il a ordonné d'écrouer quelques fabricants d'avions d'origine semite, — ainsi Bloch et Weiller, — qui recurent un traitement de faveur au temps du régime Blum, malgré les critiques fondées dirigées contre leurs procédés de fabrication et leurs méthodes d'affaires par des techniciens français expérimentés. Les Juifs d'Algérie perdent la qualité de citoyens français. Le maréchal Pétain a ordonné de restituer au roi des Belges, Léopold III, la grand-croix de la Légion d'Honneur que le ministre Reynaud lui avait enlevée, sur une décision inconsidérée prise précipitamment, à la suite des événements de Belgique à la fin de mai dernier.

Rome vient d'exclure le correspondant américain H.-L. Matthews, du "Times" de New-York, pour avoir fait entendre dans une dépêche de la semaine dernière que les nations de l'Axe avaient décidé de prendre d'urgence des mesures afin de tâcher d'assurer la défaite du président Roosevelt à l'élection du 5 novembre prochain, à la suite de son attitude à l'endroit de la coalition Berlin-Rome. Le régime fasciste se défend, dans un journal de Rome, d'avoir eu même l'idée de pareille manoeuvre.

Au Canada, on inaugurerait dès demain le service militaire de trente jours pour les jeunes gens de 21 ans et plus mobilisés pour la défense territoriale du Canada. D'aucuns posent la question d'étendre cet entraînement de 30 jours à 60 jours et davantage, — ils parlent même d'un an. Le ministère King avisera là-dessus un peu plus tard. Entretemps, l'idée se répandra. Et la propagande marchera à fond.

POLITIQUE ANGLAISE

Bien que les Allemands continuent de bombarder Londres par vagues d'attaques nocturnes et diurnes considérables, la vie anglaise se poursuit à peu près normalement sous les bombes, dans différents domaines. Londres tient. Londres attaque même jusqu'en Allemagne. Le premier ministre Churchill vient de faire connaître officiellement à Tokio sa décision de ne pas renouveler l'accord d'il y a quelques semaines fermant jusqu'au 17 octobre 1940 le chemin de la Birmanie aux approvisionnements et au matériel de guerre destinés au gouvernement chinois qui résiste à la conquête japonaise. De son côté le Japon vient de débarquer dans l'île de Liou-Kong, au large de la péninsule de Shantung, sur laquelle le gouvernement chinois de Chiang-Kai-Shek a renouvelé il y a peu de temps un bail de dix ans à l'Angleterre, des troupes aux ordres du gouvernement de Nankin qui domine le Japon. Manière de faire entendre que le Japon n'admet pas le renouvellement du bail aux Anglais, qui ont une escadre dans les environs. Les Japonais auraient signifié aux officiers de marine anglais de l'île de se retirer et auraient pris possession d'une série de quais construits par l'Amirauté. On s'attend que Londres proteste auprès de Tokio. D'autre part Londres serait à tenter un accord avec la Russie, lui offrant des concessions commerciales importantes, en retour de quoi la Russie appuierait de ses approvisionnements de guerre le gouvernement Chiang-Kai-Shek aux prises avec le Japon depuis des mois. La Russie recevrait du caoutchouc, des machines-outils et de la machinerie dont elle a besoin et les paierait en matériel de guerre à destination de la Chine. C'est du moins ce que câble un correspondant américain en séjour à Londres. (On trouvera ailleurs la substance du discours de M. Churchill, cet avant-midi).

On signalait ce matin la présence de fumées mystérieuses le long du littoral français occupé par les Allemands, face à Douvres. On s'est posé la question de savoir si ce ne serait pas là des écrans destinés à masquer des mouvements de navires allemands en route vers l'Angleterre. A la toute dernière heure il ne paraît pas y avoir de bien-fondé à cette nouvelle rumeur d'invasion. Un quotidien de New-York, le "Sun", ra-

conte sur la foi d'un voyageur anonyme rentré aux Etats-Unis, d'Angleterre, il y a peu de jours, et qui prétend avoir été informé par des officiers de marine en congé, que les Allemands auraient tenté le 11 septembre dernier des manoeuvres d'invasion du littoral anglais. Elles auraient tourné au désastre, malgré tous les préparatifs et les précautions des Allemands. Des centaines de bateaux plats ne tirant que six pieds d'eau, afin d'éviter les mines mouillées au large, et portant chacun 200 soldats équipés et armés à fond, auraient pris le large de la côte française à la faveur d'un brouillard épais et d'une mer calme. A un moment donné, le brouillard se serait levé, des centaines de canons et d'avions anglais auraient aperçu et envoyé par le fond les bateaux, noyant des milliers d'Allemands. L'escadre anglaise s'en mêlant, cela aurait complété le désordre inimaginable parmi les envahisseurs, dont la plupart auraient péri. Jusqu'ici rien ne confirme ni n'infirme cette nouvelle d'une tentative prématurée, qui aurait tourné au pire pour les Allemands. Mais cela paraît vraisemblable.

Au sujet de Dakar, on note que M. Churchill a dit qu'on a exagéré la portée de l'incident. Il a ajouté avoir confiance dans le jugement du général de Gaulle.

BERLIN ET BUKAREST

Il est de plus en plus évident que l'Allemagne est à s'établir à Bukarest de manière à y dominer le gouvernement roumain, qui ne sera plus qu'un ministère de façade. "Des troupes allemandes modèles sont à quitter le Reich pour apporter aux Roumains l'assurance absolue de la paix intérieure et extérieure qui leur est nécessaire pour reconstruire leur Etat durablement ébranlé", a dit un porte-parole allemand à l'"Associated Press", à Berlin, il y a quelques heures. Cette "armée-modèle" se formera d'officiers instructeurs qui prendront en main la réforme de l'armée roumaine; et de troupiers qui, par leur conduite personnelle, seraient un exemple vivant pour la Roumanie et démontreraient à ses soldats les différentes méthodes d'utiliser l'armement allemand", conclut le porte-parole de Berlin. Aussi le ministre anglais à Bukarest, sir Reginald Hoare, demande-t-il au gouvernement du pays morcelé ces semaines-ci de tirer au net la situation nouvelle qui se pose, "vu son intention apparente de laisser placer des garnisons allemandes à différents endroits stratégiques du territoire roumain". Pour peu que cela se fasse, la Roumanie sera avant longtemps, comme la Slovaquie, tout à fait sous la direction politique, économique et militaire de Berlin: pays conquis et annexé sans avoir livré bataille. On s'explique assez, devant cela, que toute une presse de Londres ait demandé au gouvernement britannique s'il n'y a pas moyen de faire bombarder par les avions de guerre anglais les puits de pétrole roumains, objectif principal des manoeuvres allemandes dans les Balkans. Il reste à savoir si cela serait matériellement possible, vu la grande distance qu'il y a de l'Angleterre à la Roumanie et la portée réduite de vol d'avions chargés de bombes un tant soit peu lourdes. Il n'y a pas seulement à aller. Il faut penser au voyage de retour... Si l'occupation allemande se poursuit, Londres retirera son ministre et le personnel de sa légation à Bukarest et fera rentrer la colonie anglaise de Roumanie.

GRAVE DECLARATION DE M. RALSTON

"Nul jeune Canadien astreint à faire du service militaire obligatoire en 1940 ne passera plus que 30 jours au camp", a dit hier M. Ralston, ministre de la Guerre dans le cabinet King. On remarquera qu'il ne parle que de l'an 1940. Il ne s'engage pas ni n'engage le ministère, pour l'avenir. A la question de savoir ce qu'il en sera en 1941 et les années suivantes, M. Ralston répond que cela dépendra des conclusions d'une étude en cours du problème du matériel humain chez nous. Des journaux font entendre qu'on peut déduire de ce que M. Ralston a dit que la période de service pourrait être étendue. Des visiteurs triés dans la presse américaine ont déjà parlé d'un an pour le Canada aussi. On lira là-dessus la déclaration précautionneuse, prudente et vague de M. Ralston. Il ne parle que de 1940, ne se lie à rien pour ce qui est de l'an prochain. Il n'est question que des camps et des conscrits de 1940; or cette année prendra fin dans moins de trois mois. A l'avenir tout dépendra des besoins de l'industrie de guerre, etc. Ce que l'on voudra croire de tout cela, c'est que le Parlement ou le gouvernement peut changer dès la prochaine session les conditions du service obligatoire, quant à la durée à tout le moins, et cela, au cours de l'an prochain. Deux groupes auront été appelés pour l'entraînement, avant cela; le premier, qui va commencer son travail demain; le second qui recevra l'ordre de se présenter vers le 22 novembre. Ensuite? Ce que l'on sait déjà c'est que, après et avec la "Saturday Night" de Toronto, le "Globe & Mail", — article de ce matin: "Thirty Days Not Enough", — demande d'agir ici comme en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. "On espère que le Parlement, quand il se réunira, verra le gouvernement prendre de nouvelles mesures pour assurer l'entraînement militaire effectif de nos jeunes gens. Nous avons la certitude que le plan de 30 jours ne se soutient plus, au jugement même de ses parrains, et qu'aucun technicien militaire ne peut dire qu'un mois suffit à l'entraînement effectif de nos jeunes gens", dit en conclusion le "Globe & Mail". Attendez la campagne de la presse ultra-loyaliste bien orchestrée pour tâcher d'amener le gouvernement à étendre la durée de ce service à deux mois, puis à six mois, puis à un an. La gradation dans la préparation des esprits est procédé connu. — G. P. 8-X-40

Autour de la durée de l'entraînement militaire

La presse américaine avait parlé de la prolongation possible à un an — "Nous agissons selon la formule autorisée", dit M. Ralston — Une enquête sur le besoin de main-d'oeuvre spécialisée

Sur les voyages de MM. Gardiner et Ralston à Londres

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 8-X-40. — Le gouvernement canadien médite de coordonner, de modifier et d'accentuer son programme de participation à la guerre, mais on ne voit pas encore très bien quelle forme il donnera à la politique. Le gouvernement nous apprend vaguement qu'il étudie des problèmes... Il nous est donné d'assister à une tactique d'envergure qui a un double but: préparer l'opinion publique à des mesures plus sévères et draconiennes; et, en même temps, assurer aux autorités la plus grande liberté d'action possible. Au cours de la dernière campagne électorale, des ministres, notamment le ministre actuel de la Défense nationale, alors ministre des Finances, M. J.-L. Ralston, avait prévenu les électeurs que la limite de notre participation serait la limite de nos ressources. Tous les ministres et tous les candidats ministériels ne tenaient pas le même langage. Mais il suffisait de quelques-uns, mieux isolés, pour laisser prévoir ce qu'il adviendrait après le scrutin général.

Depuis lors on est allé loin dans la voie participationniste. On se propose d'aller plus loin. Comme toujours, le gouvernement procède par étapes. On nous a d'abord parlé de l'enregistrement national: nous avons fini par l'avoir. Il s'agissait, bien entendu, d'une mesure de précaution destinée à permettre au gouvernement d'utiliser, en cas de besoin, nos forces en hommes et en ressources. Ensuite, on a passé la loi de la mobilisation. Il n'y avait rien à craindre de cette législation, nous a-t-on dit; il s'agissait d'un simple entraînement militaire d'une trentaine de jours, pour les célibataires et les veufs sans enfants de 19 à 45 ans. Tout de suite la presse ultra-participationniste a fait remarquer que, dans les circonstances et vu les besoins de la Grande-Bretagne, un entraînement de trente jours est nettement insuffisant. D'ailleurs, les mobilisés ne peuvent être appelés sous les drapeaux que

Selon la formule autorisée

Le gouvernement n'en a pas moins poursuivi l'organisation et de l'enregistrement national et de l'entraînement militaire des mobilisés selon la formule officielle qu'il a exposée à maintes reprises. Les choses se sont passées dans l'ordre prévu. Les premières classes ont été appelées et les préparatifs terminés. Maintenant, d'après le ministre de la Défense nationale, tout est prêt pour recevoir les mobilisés. Au moment précis où les premiers appelés se rendent aux camps d'entraînement, le ministre fait une déclaration qui remet tout en question ou du moins fait entrevoir des changements possibles dans l'application de la loi. Sans doute les circonstances ont-elles changé depuis quelques semaines; la menace du Japon, l'entente de défense mutuelle intervenue entre le Canada et les Etats-Unis, la possibilité de l'extension du conflit dans des proportions considérables. Cela est vrai. Rien encore de tangible, cependant, à part les mesures de défense du territoire nord-américain. Pour le reste, on peut dire que c'est le développement normal des hostilités. Le ministre, M. Ralston, a laissé entendre des choses fort importantes au cours de la conférence de presse d'hier.

Plus que 30 jours?

Voici ce que rapporte à ce sujet un quotidien d'Ottawa, le Droll, qui donne aux paroles du ministre (Suite à la dernière page)

Bloc-notes

Un grand anniversaire

Les anciens élèves du Grand Séminaire de Montréal célébreront aujourd'hui, demain et jeudi le centième anniversaire de leur illustre maison. Ainsi que cela ressortait clairement du programme que nous avons publié la semaine dernière, on a d'abord voulu faire de cette manifestation une fête de famille. Tout se passera à l'Alma Mater. Si, demain, l'on vient à Notre-Dame, si une messe solennelle y est célébrée, c'est uniquement, croyons-nous, parce que la chapelle du Séminaire n'est pas assez grande pour recevoir, avec les anciens élèves, les amis de la maison qui tiennent à lui rendre au moins un hommage public. Les Montréalais, qui doivent tant à Saint-Sulpice, dont l'histoire est si intimement liée à celle des Sulpiciens, devraient, s'ils peuvent demain matin (la messe a lieu à dix heures), disposer de quelque temps, s'asseoir à cette grande fête de famille. Rien de ce qui intéresse Saint-Sulpice ni le Grand Séminaire ne peut nous être indifférent.

Nous avons déjà publié des notes sur la féconde histoire du Grand Séminaire, nous aurons le plaisir d'ici quelques jours — au lendemain des fêtes et des reprises de contact — de donner une grande étude d'un ancien élève et ancien professeur du Grand Séminaire, resté très attaché à son Alma Mater; mais nous voulons tout de suite nous associer aux amis de la maison pour lui dire le profond respect, et la profonde gratitude, qu'avec tous les catholiques du pays, — et même de l'Amérique, — nous lui devons.

Demain

C'est demain soir qu'aura lieu, à la Salle Académique du Gesù, rue Bleury, près Sainte-Catherine, la grande réunion publique que présidera M. l'abbé Lionel Groulx. Il s'agit de faire voir l'importance — particulièrement au point de vue canadien-français — du mouvement coopératif. Le seul fait qu'un historien comme M. l'abbé Groulx, pris par tant de tâches diverses, consente à sortir de son cabinet de travail pour présider cette assemblée suffirait à marquer l'intérêt qu'on doit y accorder. Au fond, il s'agit de fouetter l'attention autour du mouvement coopératif, et plus particulièrement des cours qui commenceront vendredi, au Monument national, sous le patronage conjoint de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'Action nationale. On entendra avec M. l'abbé Groulx, et le conférencier de

La bataille de Grande-Bretagne

Combats aériens à 30,000 pieds

La "R. A. F." repousse 500 appareils allemands —
La ville de Liverpool bombardée

Six alertes à Londres — Des bombes détruisent
une église et un grand magasin

Londres, 8 (C.P.) — Les attaques allemandes se sont continuées la nuit dernière alors que 500 avions allemands ont envahi l'Angleterre, mais ont été repoussés par la R.A.F. Pendant la journée, Londres a eu six alertes. Pendant la nuit, les avions allemands sont venus à intervalles de 10 minutes, et quelques avions ennemis sont restés à voler au-dessus de la côte pendant deux heures.

D'après le ministère de l'Aviation les avions ennemis ont volé à grande hauteur à cause du ciel qui était particulièrement pur. En fait, il y a eu des combats à 25,000 pieds dans les airs. Le ministère dit qu'un Hurricane a rencontré une escadrille ennemie de 15 bombardiers avec 50 avions qui les escortaient et qu'il en a abattu sept. Un communiqué du ministère de l'Aviation dit qu'au cours de l'après-midi, vers 1 heure et demie, il y a eu un combat constant entre des Hurricanes et 50 Messerschmitt et 4 Heinkel, à 30,000 pieds dans les airs. Les Messerschmitt

ont dû retraiter et deux sont tombés à la mer, et un est tombé sur le sol.

Le même communiqué dit que des Spitfires, à une altitude de 27,000 pieds, ont chassé 40 Messerschmitt.

La ville de Liverpool a été bombardée par des bombes à puissants explosifs. Il y a eu un certain nombre de victimes. Au cours des attaques de nuit, deux bombes ont détruit une église et une bombe incendiaire est tombée sur le toit d'un hôpital, occasionnant un petit incendie qui a été éteint rapidement. Un grand magasin de l'ouest, a été détruit. De même, une grosse bombe a endommagé un célèbre édifice de l'ouest utilisé présentement comme un édifice à bureaux. Une bombe à pétrole est tombée près d'une banque, mais le feu a été éteint. Un autobus a été atteint dans le centre de Londres et des incendies ont éclaté dans un gros bloc de conciergeries.

Me Robert Laurier succède à M. Paul Leduc

Le secrétaire-adjoint de M. Ernest Lapointe devient ministre des mines dans le cabinet Hepburn

Toronto, 8 (C.P.) — M. Robert Laurier, avocat d'Ottawa, neveu de sir Wilfrid Laurier, a été assermenté hier comme ministre des mines de l'Ontario, par le juge en chef R.-S. Robertson, en présence du premier ministre Hepburn et des membres du gouvernement provincial. Il succède à M. Paul Leduc, nommé récemment greffier de la Cour suprême.

M. Laurier est né à Arthabaska, dans la province de Québec, le 31 mars 1892, fils de feu Me Henri Laurier, avocat, notaire et de la Cour supérieure pour le comté de Drummond-Arthabaska et frère de sir Wilfrid Laurier. Il commença ses études au collège des FF. du Sacre-Coeur d'Arthabaska. Plus tard, il alla à Montréal poursuivre ses études classiques au collège Loyola. Son cours terminé, il entra à l'Université McGill, pour un an d'études à la faculté de droit. Puis il quitta Montréal pour aller habiter chez son oncle et sa tante, sir Wilfrid et lady Laurier. Il termina ses études de droit à Osgoode Hall, à Toronto. Il s'enrôla comme lieutenant pendant la guerre de 1914, dans le corps canadien d'aviation, à Toronto.

Après la guerre, il fut admis au Barreau d'Ontario, vers 1921.

Il épousa à Ottawa Mlle Gabriel

le Parent, fille de S. N. Parent, ancien premier ministre de la province de Québec, et de Mme Parent. Ses deux fils, Henri Laurier, 17 ans, et Carl Laurier, 16 ans, poursuivent en ce moment leurs études à l'Université d'Ottawa.

M. Robert Laurier est le fils de Mme Alphonse Brodeur, présidente du club Wilfrid-Laurier des femmes libérales de Montréal et le frère de Mme St. George Harvey.

Comme avocat, M. Laurier a fait partie de l'étude légale Belcourt, Chevrier et Leduc. M. Chevrier est devenu juge de la Cour suprême de l'Ontario, et M. Leduc, prédécesseur de M. Laurier au ministère des mines de l'Ontario, est maintenant greffier de la Cour suprême.

Quand cette société légale fut dissoute en 1923, M. Laurier a conservé son bureau jusqu'en 1926. Il a ensuite passé trois ans en Europe. Depuis quelques mois, il était secrétaire adjoint de M. Ernest Lapointe, ministre de la justice du Canada.

Pour le rayonnement du Canada français en Haïti

Poursuivant son oeuvre de rapprochement entre le Canada et Haïti, M. Philippe Cantave ne se borne pas uniquement à faire connaître son pays chez nous, il fait aussi apprécier le Canada en Haïti et ne manque jamais une occasion de faire valoir les talents des nôtres.

Cette année, il a obtenu des personnalités canadiennes suivantes l'envoi d'ouvrages canadiens qui seront remis, en leurs noms, aux jeunes lauréats haïtiens du comité haïtien de l'Alliance française, en novembre prochain, au cours de la distribution solennelle des prix.

Parmi les Canadiens de marque qui contribuent à cette heureuse initiative figurent :

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; M. Ernest Tétreau, président de l'Alliance française; Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; Madame Blanche Lamontagne-Beauregard, M. Hermas Bastien, professeur à l'Université de Montréal.

D'autre part, M. Cantave a obtenu de M. Henri Groulx, secrétaire de la Province, l'expédition de quelques ouvrages canadiens au Président de la République d'Haïti, destinés à la bibliothèque nationale d'Haïti, où il n'y en avait pas.

A Saint-Jacques

Durant cet automne, courte série de soirées paroissiales au profit de l'église St-Jacques. Une partie de cartes, le jeudi soir, 10 octobre, ouvrira la série; divertissement paisible, atmosphère familiale, beaux prix à gagner.

Les amateurs d'ultimes ne devront pas manquer le souper qui s'organise pour le mercredi, 30 octobre, dans la belle salle sociale, au sous-sol.

Par le temps qui court, beaucoup de gens considèrent l'achat de pierres précieuses comme un placement avantageux. Ceux qui assisteront à la partie de cartes du jeudi, 28 novembre, et prendront part au tirage qui s'y fera auront la chance d'acquiescer un lot peu banal: des bijoux, généreusement donnés à l'église et dont l'estimation a été faite par la maison Birks, seront adjugés par le sort.

Aider l'église en se distrayant honnêtement est une manière agréable de faire l'aumône.

Nominations provinciales

Québec, 7. — La "Gazette officielle de Québec" publie les nominations suivantes:

Québec, le 1er août 1940. M. J.-J. Lefebvre, député provincial au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, à compter du 1er août 1940.

Québec, le 21 août 1940. M. Gaston Desmarais, avocat, de Richmond: recorder de la ville d'Asbestos.

Québec, le 6 septembre 1940. M. Auguste Lemieux, Conseil en loi du Roi, d'Ottawa: nommé à compter du 1er septembre 1940, agent de la province de Québec.

Ottawa et correspondant des procureurs qui seront chargés de représenter le gouvernement de la province de Québec devant la Cour Suprême, tant en matière civile qu'en matière criminelle.

Québec, le 11 septembre 1940. M. Charles-Henri Lalonde, C.R., de Montréal: nommé, à compter du 1er octobre 1940, pour agir conjointement avec M. J.-A.-N. Pruneau, en qualité de greffier de la Cour de circuit du district de Montréal.

Le congrès des Amicales des FF. des Ecoles chrétiennes

Il remporte un grand succès

Le congrès annuel de la Fédération des amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui a eu lieu dimanche, sous la présidence de Me Hector Lalonde, a réuni près de cinq cents personnes venues de toutes les parties de la province de Québec et de l'Ontario. Des trente et une amicales affiliées, vingt-neuf étaient représentées. Parmi les principaux artisans du succès de cette fête on signale MM. Gérard Theriault et Lucien Girard, secrétaires de la Fédération. Le programme comportait une messe célébrée dans la chapelle du Mont de la Salle, à Laval-des-Rapides, par l'aumônier, M. l'abbé Barbel. Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr J.-C. Chaumont, qui officia également à la cérémonie qui suivit au cimetière des religieux, sur la tombe du très regretté Frère Nivard. Il y eut chant et récitation du *De Profundis*.

L'assemblée générale adopta des résolutions importantes en vue de la publication d'un journal que désire fonder la Fédération. La création d'un comité consultatif a été approuvée par tous les représentants et on fera sous peu un rapport à ce sujet.

Il fut décidé "en principe" que le congrès annuel de l'an prochain se tiendra à Québec. MM. Paul Pratt, maire de Longueuil, le docteur Urgel Gariépy, A.-G. Gauthier, président du comité de finances de la Fédération, Charles David, ex-président du Mont-Saint-Louis, Honoré Danseur et autre assistaient à cette réunion.

Rapide livraison des avions d'entraînement

Ottawa, 8 (D.N.C.) — M. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce que la livraison des avions pour l'entraînement élémentaire des aviateurs au Canada se maintient à un taux très satisfaisant. Le ministre fait remarquer que plus de la moitié des 800 avions d'entraînement élémentaire requis ont été livrés.

La livraison des avions d'entraînement effectuée au taux de plus de 100 par mois. On s'attend qu'il seront tous livrés avant la fin de janvier. Le "Fleet trainer" et le "de Havilland" sont les deux avions qui servent à l'entraînement élémentaire. La force aérienne a déjà reçu plus de 400 de ces avions.

DEMAIN

"La pitie de Mie Solange" Demain, le "Devoir" commencera la publication de ce très intéressant feuilleton.

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. En: Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMherst 2171

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. En: Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMherst 2171

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. En: Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMherst 2171

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. En: Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMherst 2171

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ: COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. En: Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMherst 2171

L'abbé Groulx au Gesù, mercredi soir

A l'assemblée publique sur la coopération — Conférence de M. Victor Barbeau — Entrée libre

C'est M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, qui présidera l'assemblée publique de mercredi soir (le 9 octobre, soit demain soir) à la salle du Gesù. On sait que cette manifestation publique est consacrée à un problème d'actualité: la coopération.

M. Victor Barbeau, président de l'Alliance des coopératives de consommation et de la "Familiale", mettra en relief la "valeur sociale de la coopération".

Plusieurs associations prêtent leur concours à cette initiative: la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la Ligue d'Action Nationale, les étudiants, les Caisses Populaires, la J. O. C., la J. I. C., la L. O. C., etc. Elles invitent leurs membres à assister à la réunion.

Le grand public est, lui aussi, cordialement invité. Entrée libre.

Victimes des bombes anglaises

Londres, 8 (C.P.) — On parle dans les milieux britanniques d'une série d'attaques contre l'Allemagne suivant un vaste plan que l'on mettrait incessamment à exécution. Lord Croft, sous-secrétaire de la guerre, a affirmé hier que les bombes anglaises avaient fait plus de victimes dans les usines allemandes que le total des civils anglais tués.

"On croit, dit-il, qu'il y a dix jours un sous-marin britannique a envoyé au fond plus de soldats allemands qu'il n'y a eu de morts britanniques causés par les avions allemands dans tout le mois d'août. (Les autorités anglaises rapportent 1,075 civils tués pendant ce mois, et 5,000 en septembre, et 8,000 blessés. L'Amirauté a rapporté qu'un navire de 10,000 tonnes avait été coulé par un sous-marin anglais au large du Danemark, portant 4,000 soldats.)

Kermesse Notre-Dame de la Paix

La Kermesse de N.-D. de la Paix se poursuivra dans la salle paroissiale, au-dessus de l'église, jusqu'à samedi, le 12 octobre. Il y a prix de présence et attractions, tous les soirs.

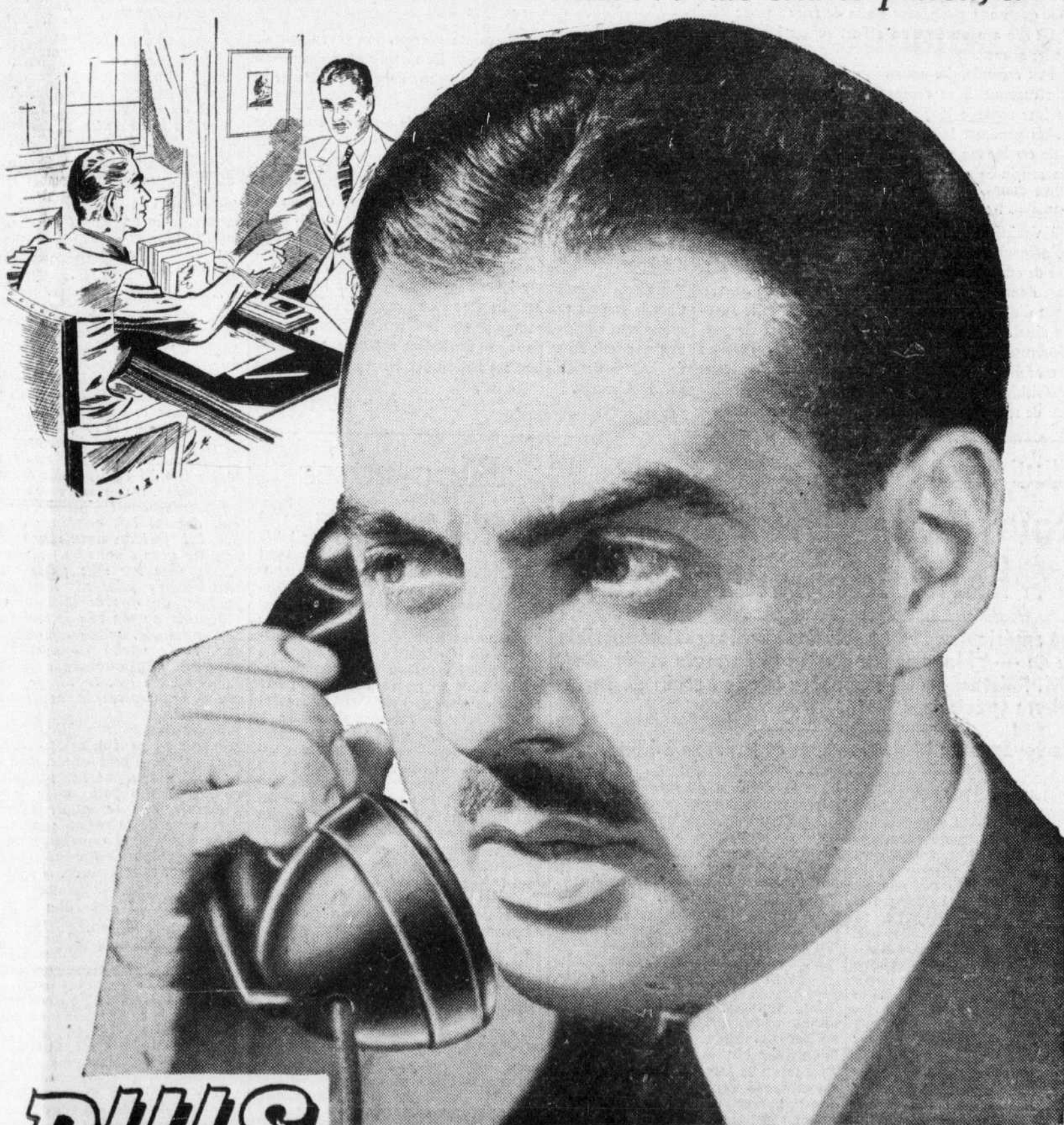
Mercredi, la kermesse recevra la visite des Chevaliers de Colomb, et jeudi, la visite du maire Wilson et des échevins de Verdun.

Jeudi, le 10 octobre, il y aura "Soirée de coeurs". Le curé Geo.-Et. Boileau remercie tous ceux qui encouragent cette kermesse.

Ecran de fumée

Douves, 8 (C.P.) — Un avion allemand a couvert la côte française à partir de Douves, d'un large écran de fumée. On dit qu'il y a des opérations inusitées dans les lignes allemandes, plus particulièrement près de Boulogne. Chez les artilleurs, on a dit qu'on pouvait voir ce qui se passait, grâce à de puissantes lentilles.

"Faites toutes les livraisons en vitesse..." me cria le patron, et



PUIS j'eus recours à INTERURBAIN

... pour obtenir immédiatement des rapports sur tous les contrats! Aujourd'hui, en effet, le TEMPS est le facteur vital dans l'exécution des contrats! Efficace, rapide et privé en temps de guerre comme en temps de paix, le Téléphone Interurbain rend de précieux services à l'arrière. La nuit comme le jour, l'Interurbain est prêt à servir.

Le tarif spécial en vigueur après 7 h. p.m. et toute la journée du dimanche permet d'économiser



G. M. GRANT, Gérant.

NECROLOGIE

BESETTE — A Montréal, le 6, à 53 ans. Alexandre Besette.

BRASSEUR — A Montréal, le 6, à 40 ans. Hervé Brasseur, époux de Germaine Leduc.

CHARETTE — A St-Eustache, le 5, à 19 ans. Gérard, fils de feu Ernest Charette et de Thérèse de Bellefeuille.

CORMIER — A Montréal, le 6, à 50 ans. Mme Jean Cormier, née Yvonne Gadois.

DULUDE — A Montréal, le 4, à 59 ans. Mme veuve Léon Dulude, née Mathilde Gougeon.

DUQUETTE — A Beauharnois, le 6, à 12 ans. Emilie, fille de feu Narcisse Duquette et d'Ernestine Ménard.

GAGNE — A Sturgeon Falls, le 6, à 27 ans. Mme Maurice Gagné, née Marguerite Martin.

GERMAIN — A St-Vincent de Paul, le 5, Louis Germain, époux de feu Marie-Louise Meunier.

GLAIRE — A St-Étienne, le 33 ans. Léon-Paul, fils de feu Ephrem Glaire et d'Angèle Gauthier.

HOGUE — A Montréal, le 5, à 29 ans. Thérèse, fille de Joseph Hogue et de feu Donald Charbonneau.

LEFEBVRE — A Montréal, le 7, à 83 ans. Louis Lefebvre, époux de Clara Larose.

LEFEBVRE — A Montréal, le 6, à 34 ans. Mlle Germaine Lefebvre, née Rolande Lefebvre.

LEGAULT — A Montréal, le 5, à 60 ans. Eva Jeanette épouse de Joseph Legault.

LOUPPE — A Montréal, le 6, à 66 ans. Paul Louppe, époux de feu Berthe Desrosiers.

LALONDE — A Montréal, le 5, à 28 ans. Gilbert, époux d'Armand Lalonde.

PAQUIN — A Montréal, le 6, à 23 ans. Jean-Marie Paquin, époux de Marguerite Bouchard.

PONSINET — A Montréal, le 6, à 68 ans. Mme veuve Gustave Ponsinet, née Rose Duval.

RICHER — A Montréal, le 5, à 52 ans. Adélaïde Richer, époux de Clara Patenaude.

ROCHON — A Montréal, le 5, à 78 ans. Mme veuve Adolphe-Basile Rochon, née Céline Buteau.

ST-JEAN — A Montréal, le 6, à 54 ans. Joseph St-Jean, époux d'Ida Desjardins.

SENEY — A Montréal, le 10, à 50 ans. Aldrin Seney, époux de Berthe Tardy.

THERRIEN — A Montréal, le 5, à 30 ans. Normand Thérien, époux de Marie-Anne Laloie.

TURNBLOM — A Montréal, le 5, à 87 ans. Mme veuve Emilie Turnblom, née Diana Carpentier.

VAILLANT — A Montréal, le 5, à 89 ans. Fabien Vaillant.

Tel. Wellington 1145

Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR

Quelle date?

Voyez ici:

1940 OCTOBRE 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Demain: MERCREDI, 9 OCTOBRE 1940
 8. Denis et ses compagnons, martyrs.
 Lever du soleil, 6 h. 07.
 Coucher du soleil, 5 h. 26.
 Lever de la lune, 2 h. 18.
 Coucher de la lune, matin.
 Nouvelle lune, le 1 à 7 h. 41m. du matin.
 Premier Quartier, le 8 à 1 h. 18m. du matin.
 Dernier Quartier, le 24 à 1 h. 4m. du matin.
 Nouvelle lune, le 30 à 5 h. 3m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 8 OCTOBRE 1940

FRAIS AVEC AVERSES

MAXIMUM ET MINIMUM:
 Aujourd'hui maximum, 66.
 Minimum, 46.
 Demain maximum, 66.
 Minimum, 46.
 BAROMÈTRE: 10 h. a.m., 29.85, 11 h. a.s., 29.80, midi, 29.55.

Chiffres fournis par
 Mme L.-P. de Mésle, 7631 rue Saint-Denis

es bombardements allemands

Le nombre des victimes diminue

L'aviation allemande faiblit — Les représailles britanniques

8,500 morts en Grande-Bretagne et 13,000 blessés

Londres, 8 (C.P.) — M. Winston Churchill, premier ministre, a annoncé que depuis les gros bombardements du 7 septembre, jusqu'à samedi dernier, 8,500 personnes ont été tuées, et 13,000 ont été blessées.

M. Churchill a dit que le nombre des victimes avait diminué régulièrement, de plus de 6,000 dans la première semaine, à 3,000 dans la seconde semaine, à 4,000 dans la troisième semaine et à 3,000 dans la dernière.

M. Churchill déclare aussi que l'Angleterre est plus forte qu'elle l'était il y a trois mois et que l'expérience a même permis de projeter un système d'assurance obligatoire rétroactive pour les dommages à la propriété.

Le premier ministre a ajouté que l'Allemagne doit aussi augmenter sa puissance en pillant les pays occupés et en utilisant les richesses du nouveau monde, dit-il, que l'on obtient de plus en plus, peut-être contre-balancer cet avantage de l'Allemagne.

"Depuis le 7 septembre, a-t-il dit, l'Allemagne a envoyé une moyenne de 400 bombardiers à longue portée, à toutes les 24 heures. Il ne croit pas que l'Allemagne puisse augmenter pareils effectifs dans une mesure sérieuse.

Quant aux représailles sur la population allemande, M. Churchill a dit: "Notre but doit être d'infliger le plus de mal possible à la capacité de guerre de l'Allemagne et c'est le seul but que nous poursuivons."

Un raid de quatre heures et 42 minutes sur Berlin

Un ouragan de fer

BERLIN, 8 (C.P.) — La capitale du Reich a été de nouveau bombardée la nuit dernière après un répit de trois jours. Le raid a duré quatre heures et 42 minutes. Le communiqué allemand suivant a été émis après le raid: "Au cours de la nuit dernière, les avions anglais ont attaqué la capitale du Reich et ont jeté des bombes explosives et incendiaires à plusieurs endroits. Parmi les endroits atteints il y a deux hôpitaux, diverses conciergeries ainsi que des magasins et des lignes de chemins de fer. Les incendies qui ont éclaté ont été vite maîtrisés. Il y a à déplorer plusieurs morts et blessés. Un avion ennemi a été descendu par l'artillerie anti-aérions."

Le raid n'a pas été le plus long, mais l'un des plus intenses. Le ciel était illuminé par les explosions des obus des batteries et par les projecteurs.

Les stations radiophoniques de Hambourg, Brême et Zessen ont cessé leurs émissions soudainement hier soir, indiquant des raids. Les raiders anglais ont traversé et traversé sans cesse la ville au milieu d'un ouragan de fer.

Les Américains d'Extrême-Orient avisés de rentrer aux Etats-Unis

CHANGHAI, 8 (A.P.) — On rapporte que tous les consulats américains au Mandchoukouo, en Chine, dans l'Indochine française, à Hong-Kong et en territoire japonais ont reçu ordre du gouvernement américain d'aviser leurs concitoyens américains de retourner en Amérique le plus tôt possible.

On croit savoir que les consuls ou agents consulaires ont reçu instruction d'avertir les Américains de ces régions d'abandonner femmes et enfants dont la présence n'est pas absolument indispensables. Il y aurait 9,000 Américains affectés, plus 2,000 Chino-Américains.

Canonade des deux côtés de la Manche

DOUVRES, Angleterre, 8 (C.P.) — Les batteries à longue portée de la côte anglaise ont bombardé aujourd'hui la côte française près de Boulogne après que des avions allemands eurent couvert la côte d'un écran de fumée et que des mouvements mystérieux se furent produits sur la côte. Aussitôt les batteries allemandes sont entrées en action et les obus sont tombés des deux côtés de la Manche. Des spirales de fumée sur la côte française indiquent que les projectiles avaient frappé juste.

Un convoi anglais qui passait a été bombardé par les canons allemands pendant une demi-heure, mais aucun des navires n'a paru touché.

M. Churchill annonce la réouverture de la route de Birmanie

Londres, 8 (C.P.) — Le premier ministre, Winston Churchill, a déclaré aujourd'hui au Parlement que la route de Birmanie sera rouverte le 17 octobre prochain.

Une émission venue de Tokyo par Doméi rapporte que le "Japan Times" caractérise la décision anglaise comme "une indication claire que l'Angleterre prend avec les Etats-Unis un front commun contre le Japon". Doméi ajoute qu'on ne croit pas que la décision anglaise affecte l'interdiction posée par l'Angleterre sur le transport de ravitaillements militaires à la Chine par Hong-Kong.

M. Churchill a dit que le Japon ne peut espérer aucune aide de

Aux Assises

Important procès d'alambic

On a commencé ce matin aux Assises de la Cour du Banc du Roi, le procès de Henri-Marc Sauvé, Gérard Mercier, Roger Tison, Gélphore Delorme, Joseph Delorme, Joseph Dufour accusés d'avoir fabriqué illicitement de l'alcool entre le 1er janvier et le 20 décembre 1939. On s'attend à ce que cette cause dure plusieurs jours. Plusieurs avocats représentent les accusés.

Les Juifs algériens ne sont plus citoyens français

VICHY, France, 8. (A.P.) — Tous les Juifs natis d'Algérie ont été dépouillés de leurs droits de citoyenneté française en vertu d'un décret promulgué aujourd'hui. On a donné aux Juifs le même statut qu'aux indigènes musulmans.

Le décret a aboli une loi passée en 1870 qui donnait aux Juifs indigènes le droit de citoyenneté. Des exceptions sont apportées à la nouvelle règle pour certains combattants dans les guerres de 1914 et 1939, qui ont été décorés pour bravoure.

L'Angleterre et l'Espagne

LONDRES, 8. (A.P.) — Le premier ministre Churchill, dans une revue de la situation au Parlement, a déclaré que l'Angleterre désire voir l'Espagne revenir à la prospérité après la guerre civile, et que tout ce que l'Angleterre souhaite c'est l'assurance que l'Espagne ne deviendra pas une source de ravitaillement pour les ennemis de l'Angleterre. C'est pourquoi les mesures du blocus seront toujours soigneusement examinées au point de vue espagnol.

L'affaire des Artisans

Trois inscriptions en droit à l'encontre des plaideurs de deux intimes et de la société — Usages et coutumes — Le compte du vérificateur

M. le juge Décaray a entendu ce matin trois inscriptions en droit dans la cause d'Edmond Caron contre des officiers et employés de la Société des Artisans canadiens-français.

M. Caron a présenté une requête pour mandamus afin de forcer certains officiers et employés de la société mise en cause à lui permettre de remplir ses fonctions de vérificateur.

En réponse à la requête, la société mise en cause a présenté un plaidoyer, MM. Rodolphe Bédard, président de la société, et Téléphore Brassard, vice-président, ont présenté chacun un plaidoyer séparé, et les trois employés intimés ont présenté un autre plaidoyer conjointement.

L'inscription en droit entendue ce matin vise les trois premiers de ces quatre plaideurs, et les questions sont les mêmes dans chacun des trois cas.

A la suite d'inscriptions en droit, certaines allégations de la requête ont été supprimées. Le requérant prétend que plusieurs paragraphes des plaideurs avaient pour objet de répondre à des allégations supprimées depuis, et il en demande le rejet du dossier.

Me Bernard Bourdon, avocat du requérant, a demandé que plusieurs de ces paragraphes soient rayés. Les deux points les plus importants se rapportent aux usages de la société et au compte soumis par le requérant pour ses services de vérificateur.

Le requérant soutient que la question des usages et coutumes de la société est étrangère au litige. Le requérant a été engagé par contrat, et ce contrat ne comporte que l'engagement purement et simplement. De plus, il n'y a que deux articles des règlements qui se rapportent à la vérification, et ils spécifient quels rapports les vérificateurs doivent faire. Les usages et coutumes n'étant pas partie du contrat intervenu, ni des règlements qui régissent la société, ils n'ont rien à voir dans la question en jeu.

De plus les intimés se sont eux-mêmes placés dans une position qui les empêche de se prévaloir de tels usages et coutumes, parce qu'ils plaident qu'ils n'ont jamais empêché le requérant de faire son travail; ils ne peuvent pas prétendre qu'il leur veuille son travail sans observer ces usages.

Enfin la preuve de ces usages serait longue et compliquée, d'autant plus qu'on invoque comme usage des pratiques assez extraordinaires, comme l'obligation pour le vérificateur d'avertir d'avance les employés qu'il vérifiera leurs livres ou leurs caisses à tel moment; et l'obligation pour les trois vérificateurs de faire des rapports conjoints, etc.

Quant à la question du compte, le requérant prétend qu'elle n'a rien à voir avec la requête; il s'agit de savoir si, oui ou non, il pourra faire la vérification dont il est chargé et le paiement de ses services est une affaire distincte qui n'est pas soulevée dans la cause.

Me Aimé Geoffroy a répondu sur le premier point que, d'après le Code civil, l'usage est toujours implicitement partie d'un contrat, à moins que les termes du contrat ne soient en conflit avec l'usage. L'usage supplée au contrat, ici le contrat dit seulement que le requérant est engagé comme vérificateur; les règlements précisent seulement quels rapports il est tenu de faire. Il faut donc recourir aux usages de la société pour savoir si les vérificateurs doivent faire le travail eux-mêmes ensemble, ou si chacun d'eux peut faire une vérification séparée avec son personnel, comme le requérant veut le faire.

La question se pose d'autant plus pertinemment ici que le requérant s'est d'abord conformé à cet usage pendant quatre mois, avant de travailler avec son personnel particulier.

Le compte envoyé par le requérant est important parce qu'il établit que le requérant veut faire un travail autre que celui pour lequel il a été engagé, étant donné qu'il devait recevoir \$1,000 par année et qu'il en réclame davantage.

Le centenaire du grand séminaire

Mgr Charbonneau célébrera la messe pontificale, demain, à Notre-Dame — Présidence de Son Eminence — Souper de famille et séance récréative, ce soir

Les fêtes du centenaire du Grand Séminaire de Montréal s'ouvrent ce soir, par un souper de famille pour les Anciens, à 6 h. 30 au Grand Séminaire, suivi d'une séance récréative dans la salle du collège de Montréal.

Demain matin, la messe pontificale du centenaire sera célébrée à 10 h. à l'église Notre-Dame, par Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, et président de l'Association des Anciens.

Son Exc. le cardinal Villeneuve assistera à la messe et aux autres manifestations de la journée qui comprennent un banquet, à 1 h. p.m., la bénédiction de la nouvelle aile du Grand Séminaire, à 4 h. de l'après-midi et l'assemblée générale, à 8 h. demain soir.

Avis au clergé

Le clergé est prié de noter que, pour la messe, demain, à Notre-Dame, seuls les archevêques et évêques, les dignitaires ecclésiastiques et les supérieurs de séminaires auront des places dans le sanctuaire et devront se rendre, avant la messe, au Séminaire St-Sulpice pour le cortège.

Les autres membres du clergé trouveront place dans la grande nef de l'église.

Les raids de la R.A.F.

Communiqué officiel

Londres, 8 (C.P.) — Le ministre de l'Aviation publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Hier les bombardiers de la RAF ont attaqué des concentrations de chalands sur la côte hollandaise et des navires au Havre. Au cours de patrouilles régulières dans la Manche, un avion anglais a descendu un avion de combat ennemi en flammes."

"La nuit dernière, de fortes escadrilles de bombardement ont fait des attaques fructueuses contre des objectifs militaires à Berlin. Plus d'une centaine de bombes ont été jetées sur trois centrales électriques importantes. Un gros incendie a éclaté dans la cour de marchandises de Tempelhof. Plusieurs établissements industriels ont été attaqués, entre autres positions de premier ordre. D'autres escadrilles ont bombardé durement l'usine d'avionnerie Fokker à Amsterdam."

"Les ports et les navires à Lorient, Cherbourg, Dieppe, Boulogne, Calais, Gravelines, Dunkerque, Ostende, Zeebrugge et Rotterdam, et les positions des batteries au cap Gris-Nez ont été bombardées. Un de nos avions n'est pas revenu."

Le communiqué allemand

Berlin, 8 (A.P.) — Le haut commandement allemand publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"De plus fortes escadrilles d'avions de combat ont attaqué Londres hier dans des attaques de représailles et ont atteint les chemins de fer au tournant de la Tamise, et les quais de West India, avec plusieurs bombes de gros calibre."

"Les bombardiers légers du feld-marschal Kesselring se sont particulièrement distingués au cours de cette opération. Les usines d'armement et d'importants objectifs militaires dans le sud de l'Angleterre ont été bombardés avec succès."

"Des avions de combat en vagues consécutives ont allé jeter des bombes de calibre moyen et lourd sur des positions routières, des centres industriels et autres objectifs à Londres. De nombreux incendies ont éclaté dans cette partie de la ville. On a surtout observé de vastes incendies au cours des raids nocturnes sur Manchester, Liverpool et Edimbourg. On a continué à miner les ports britanniques."

"La nuit dernière des avions anglais ont pénétré en Allemagne à plusieurs endroits. Berlin était leur principal objectif. Des mesures défensives ont forcé la majorité des agresseurs à s'enfuir, tandis qu'un autre groupe atteignait la capitale."

"Deux avions britanniques qui approchaient ont été descendus par l'artillerie de la capitale. L'ennemi a perdu hier 32 avions. Treize des nôtres ne sont pas revenus."

A Padoue, jeudi

Rome, 8 (A.P.) — L'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie seront représentées à Padoue, jeudi, lorsque Mussolini après avoir fait l'inspection des troupes italiennes dans le nord de l'Italie, passera en revue les jeunes volontaires fascistes et fera alors, d'après la presse italienne, un important discours. Les délégations comprendront 350 Allemands, 177 Hongrois, 170 Bulgares et 100 Roumains.

La grand'croix de la Légion d'honneur rendue à Léopold

Reynaud l'a lui avait enlevée

VICHY, 8. (United Press) — Le gouvernement Pétain vient de rendre au roi Léopold III de Belgique la Grand'Croix de la Légion d'honneur que l'ancien premier ministre Reynaud lui avait enlevée au lendemain de la retraite des Belges et de la capitulation.

En rendant au roi Léopold la plus haute décoration française, le gouvernement Pétain fait amende honorable pour le "tort inconsidéré" que lui a causé le gouvernement Reynaud peu avant la capitulation de la France elle-même devant les Allemands.

La Manche est houleuse

DOUVRES, Angleterre, 8. (A.P.) — Un fort vent du sud-ouest a déchaîné une tempête sur la Manche. Le ciel est clair et la visibilité excellente.

Le rôle du Canada dans la présente guerre

S. E. le comte d'Athlone le définit, au déjeuner que lui a offert, à midi, le "Canadian Club" — Les Dominions sont les réserves indispensables à la victoire et leur propre sort est en jeu dans le conflit — La bravoure des aviateurs canadiens — L'Angleterre n'est pas en décadence — L'homme de la rue n'a jamais perdu courage et confiance

Le comte d'Athlone, vice-roi du Canada, était l'hôte d'honneur à un déjeuner offert à l'hôtel Windsor par le Canadian Club de Montréal à l'occasion de sa première visite officielle dans la métropole.

A l'issue du déjeuner, Son Excellence a déclaré que la justice de leur cause est peut-être le plus grand stimulant des peuples britanniques dans leur effort de guerre. Il ajoute que, dans le passé, il a pu y avoir plusieurs attaques de propagande sordide contre les nations britanniques, plusieurs mensonges, mais qu'aujourd'hui ces mêmes peuples ont la nette conscience que leur cause est juste et qu'aucun raisonnement spécieux ne peut faire dévier le but pour lequel ils ont pris les armes. Ils savent et ils ont montré au monde que l'honneur peut être encore une source d'inspiration et que la génération actuelle peut encore produire la croyance en des principes, une réputation immortelle et des coeurs vaillants.

"Les peuples du Commonwealth britannique, dit-il, se sont unis pour faire face à un adversaire commun et le fait que nous sommes Canadiens, ou Français, ou Anglais, est de peu d'importance, comparé au fait bien supérieur que nous sommes engagés dans un effort uni pour défendre notre existence même."

"Les différences de nationalité ou d'origine raciale, comparativement à la magnitude de notre tâche, sont d'importance secondaire. Elles seront, je l'assure, submergées dans la routine mortelle de la domination des Nazis, si nous perdons la guerre."

Le rôle du Canada

Le vice-roi a ensuite donné ce que, dans son opinion personnelle, doit être le véritable rôle du Canada et des autres Dominions dans la présente guerre:

"Vous êtes les réserves — et je ne parle pas seulement au sens militairement dit, car les armes militaires ne sont pas les seuls moyens de défense."

"L'Angleterre est virtuellement, à l'heure actuelle, la ligne de front. Dans cette guerre, vous êtes, au Canada, dans la même situation que les régions industrielles d'Angleterre et de France durant la guerre de 1914-18, mais votre contribution doit être au moins aussi grande (que dans ces régions), et elle doit être immédiate, pour le motif suivant: de même que l'Angleterre et la France auraient pu être réduites en ruines si les tranchées de la ligne de front avaient cédé, en 1914-18, ainsi vous pourriez être annihilés si l'Angleterre cédait, dans la présente guerre."

"Et ce qui épargnera à l'Angleterre et à vous ce sort, ce sont les chars de combat et les avions, la multiplicité des ressources que vous pourrez mettre — et mettre dès maintenant — dans la guerre."

"Quand, dans le passé, nous avons parlé de l'élément humain dans la guerre, nous avons fait spécialement allusion aux marins sur mer, aux soldats sur terre, aux pilotes et combattants dans l'air."

"Dans cette guerre l'élément humain comprend aussi le génie inventif dans les laboratoires, les ingénieurs et techniciens dans les usines et tous ceux dont est la responsabilité de guider notre stratégie économique et financière."

Le comte d'Athlone a ensuite rendu hommage aux aviateurs britanniques "dont plusieurs sont des jeunes Canadiens qui ont déjà gagné une imperissable victoire."

"Les aviateurs britanniques, continue-t-il, ont réduit à néant l'illusion que l'Angleterre était en décadence."

"De la maîtrise des mers par la Grande-Bretagne dépend tout le reste, et Hitler le sait."

"Souventes fois au cours de notre histoire, nous avons connu des jours sombres. Plusieurs fois certains de nos hommes publics les mieux inspirés ont perdu courage."

Le service militaire obligatoire

Pas plus de 30 jours au camp, en 1940

Les changements qui pourront survenir dépendront de l'expérience faite d'ici la fin de l'année, déclare M. Ralston

L'ouverture de 39 camps militaires, demain

Ottawa, 8 (C.P.) — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a fait une déclaration écrite hier soir dans laquelle il dit clairement qu'aucun jeune Canadien appelé sous les drapeaux pour le service militaire obligatoire en 1940 ne passera plus de 30 jours au camp. Les changements qui pourront survenir dépendront de l'expérience faite d'ici la fin de l'année.

Certains journaux, dit-il, ont mal saisi et interprété ce que j'avais déclaré à la conférence de presse d'hier matin. J'ai dit qu'on m'a fait des représentations concernant le besoin d'hommes dans les industries de guerre et qu'un comité d'étude de ce problème, j'ai mentionné qu'une des méthodes suggérées pour assurer plus d'hommes à l'industrie est de prolonger les périodes de service militaire de façon à réduire le nombre d'hommes appelés en une année. Ce sont là seulement des suggestions.

Mais je puis dire dès maintenant que la période d'entraînement ne sera pas prolongée, du moins pour les périodes fixées pour 1940, a déclaré M. Ralston. Quant aux autres périodes, cela dépendra de l'expérience faite, des résultats de l'enquête du comité, des besoins des industries de munitions, etc.

Ottawa, 8 (C.P.) — Trente-neuf camps militaires vont connaître demain une activité nouvelle et ex-

traordinaire: 29,750 jeunes gens de 21 ans, aussi de 22 et même de 23 ans, y arriveront pour une période de trente jours de service militaire.

Aujourd'hui, les officiers font un dernier examen des camps. Cet entraînement militaire est le résultat de la loi de mobilisation ou de conscription passée par le présent gouvernement le printemps dernier, suivie de l'enregistrement national.

Demain, les recrues signeront les registres du camp, recevront leur uniforme et visiteront le camp. Jeudi, elles commenceront les exercices. Les premiers jours, les exercices seront moins longs et moins fatigants, afin de permettre à ces jeunes gens de s'endurcir graduellement.

Aux exercices militaires s'ajouteront les sports, les divertissements, la lecture, etc. La nourriture sera bonne.

Entretiens, les divisions administratives procéderont au choix du second groupe de 30,000 jeunes gens qui feront à leur tour leur entraînement militaire à dater du 22 novembre environ pour retourner dans leurs familles quelques jours avant Noël.

"Tout marche rondement", a déclaré le major-général Laflèche, qui a particulièrement chargé de l'appel des recrues par l'intermédiaire des divisions administratives des services nationaux de guerre.

Des troupes modèles allemandes sur le point de partir pour la Roumanie

Berlin, 8 (A.P.) — Un représentant nazi a déclaré aujourd'hui ce qui suit:

"Des troupes modèles allemandes sont sur le point de partir pour la Roumanie. Elles y agiront à la fois comme un exemple pour l'armée roumaine et donneront au peuple roumain l'assurance absolue de la sécurité chez lui et à l'étranger qui est nécessaire pour la reconstruction de cet Etat fort ébranlé."

On n'a pas indiqué l'importance de ces troupes. On ajoute qu'il n'y a pas encore de troupes allemandes sur le sol roumain. On dit que les "troupes modèles allemandes" seront composées d'officiers qui serviront à l'instruction des troupes roumaines, et de soldats qui, par leur conduite personnelle, serviront un exemple pour les Roumains et la pourront enseigner à utiliser toutes les armes allemandes.

Londres, 8 (C.P.) — Sir Reginald Hoare, ministre britannique en Roumanie, a demandé aujourd'hui au gouvernement roumain d'éclaircir la situation provenant de l'apparente intention de tenir des troupes allemandes en garnison aux endroits stratégiques de la Roumanie."

Londres arrosé de bombes pendant l'heure de la grande circulation

Londres, 8 (C.P.) — Des vagues d'avions nazis ont atteint Londres ce matin dans quatre raids. Londres a été attaqué à l'heure de grande circulation du matin, ce qui a causé des morts et des blessés. Des édifices dans le centre ont été démolis par les explosifs à sirènes. Une bombe a démolé un autobus à 2 étages et on croit que tous les occupants ont été tués. Quelques corps ont été retirés de l'autobus et on travaille à retirer les autres, pris sous le premier étage. La même explosion a détruit plusieurs boutiques et tué deux hommes à la porte d'un restaurant. Des escouades de secours ont parcouru les rues, traitant ceux qui avaient été blessés légèrement pendant que les personnes grièvement atteintes étaient transportées dans les hôpitaux.

Une bombe est tombée dans un jardin, détruisant un abri privé, heureusement vide.

On a entendu les bombes avant de voir les avions assaillants et beaucoup ont fui dans les abris en s'en allant travailler. Des trois escadrilles qui remontaient la Tamise, la dernière a été rudement attaquée par la "R. A. F." et refoulée vers le sud.

L'agence de l'Exchange Telegraph rapporte que les premiers raiders

Mais l'homme ordinaire, l'homme de la rue a pris une attitude totalement différente et parce qu'il l'a fait, parce que cet homme de la rue n'a jamais perdu courage, nous avons pu échapper au désastre.

"La vérité est que nous avons traversé de nombreuses périodes dures, des périodes où nous semblions être dans un sombre tunnel, mais parce que nous avons eu confiance, courage et enthousiasme, nous avons finalement aperçu un rayon de lumière et en suivant ce rayon nous sommes parvenus lentement et péniblement à la grande lumière d'aujourd'hui."

Nouveau chef de police à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 8 (D.N.C.) — Le chef de police Adolphe Bourgoin, de cette ville, a donné sa démission dans la soirée d'hier, pour prendre effet à minuit. Il a été remplacé immédiatement par le constable Lucien Girard, qui était son secrétaire depuis deux ans.

M. Pierre Dansereau

La Commission du Jardin botanique, à une réunion tenue ce matin, a nommé M. Pierre Dansereau, directeur adjoint des services horticoles du Jardin,



"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Ting femmes s'entrelient, en tricotant des chaussettes de soldats, du sujet sâssé et ressâssé si souvent dans les réunions féminines. — A quelques rares exceptions, les hommes ne comprennent pas les femmes! soupire l'une; j'en connais qui ont des femmes supérieures et qui les traitent comme des enfants, ne leur laissant rien connaître de leurs affaires et ne souffrant d'elles ni conseils, ni critiques. — Cela dépend peut-être de la forme et de l'opportunité des conseils; quant aux critiques, il est toujours sage de s'en abstenir. Un homme ne trouve sa femme sérieuse et sage que si elle agit et parle toujours raisonnablement.

— Savez-vous, reprend une autre, je suis certaine que les femmes en général ne comprennent pas les hommes; celles dont le mariage est un succès sont celles qui, les connaissant, savent comment les prendre.

Elle a raison, il y a des choses qu'une femme doit savoir et comprendre pour s'entendre avec son mari, et la première, c'est que, moralement et intellectuellement, ils sont bien différents l'un de l'autre. Avec son amour et sa finesse elle saura utiliser ses connaissances psychologiques pour bien conduire sa barque.

La plus grande erreur des jeunes femmes, c'est de vouloir être comprises sans parler et de croire que le mobile des actions de leur mari, c'est de leur plaire ou de leur faire de la peine et, cependant, c'est le plus rare des mobiles masculins!

Que de chagrins sont causés par cette idée fausse que le mari a voulu faire de la peine quand il ne soupçonne même pas que sa femme se désolait.

Pauvres petites soi-disant incomprises, vous-même ne comprenez pas du tout votre mari et vous ne le rendez pas heureux! Pensez plus à lui et moins à vous. Ne soyez pas de naïves petites sentimentales mais des femmes ayant à cœur de donner le bonheur que vous avez promis et que vous pouvez créer en essayant de comprendre tout ce qu'il importe de savoir quand on fonde une famille.

Du côté matériel, l'homme s'attend à ce que l'argent qu'il gagne soit employé avec intelligence, économie et bon profit, et ce n'est que justice. Il veut bien manger et vivre dans une maison où règnent l'ordre et la propreté.

L'homme n'aime pas à s'occuper de détails ménagers, il n'aime pas non plus à en entendre parler, et c'est votre intérêt qu'il ne s'en mêle pas; il le ferait gauchement et arbitrairement. Qu'il n'ait connaissance ni du travail, ni des petits ennuis, qu'il ne jouisse que des résultats.

Il veut que sa femme soit toujours agréable à regarder. Gare alors au négligé du matin, à la chevelure en désordre et surtout à la mine renfrognée! Le recevez-vous ainsi quand vous étiez sa fiancée? Défiez-vous des comparaisons, Madame!

Vous avouerez que ces exigences masculines sont faciles à satisfaire et les femmes qui ne sont ni des écervelées, ni des paresseuses ont vite appris à avoir une maison bien tenue et agréable extérieurement. Beaucoup moins, même parmi celles qui sont intelligentes et qui ont de la bonne volonté, comprennent l'importance de l'union morale parfaite. Elles paraissent ignorer le besoin de repos, de calme, de confiance, d'approbation et d'admiration que le mari ne demande pas expressément, mais dont la privation le rend malheureux.

L'homme si habile à éviter la souffrance ne sait pas être heureux et jour des bienfaits de la vie, car ses soucis ont le pouvoir de le ronger. C'est de sa femme qu'il doit recevoir le rayonnement, la gaieté, la douceur qui atténueront ses ennuis et lui feront du courage.

Il endure mal, alors, que sa femme soit triste, distraite et surtout maussade. Plus d'hommes ont été chassés de la maison par la mauvaishumeur qu'entraînent par des séductions extérieures.

Et ce qui lui déplaît davantage, peut-être, ce sont les critiques de ce qu'elle ne connaît pas, les récriminations amères, les allusions pointues, toutes ces paroles malveillantes qui l'humilient, car elles lui font sentir qu'il a perdu de son prestige.

Ce qui fait la base la plus solide de l'entente conjugale, c'est la confiance réciproque et la femme qui critique, gronde et querelle son mari, lui prouve qu'elle n'a plus confiance en lui; or cette confiance de sa femme, qui suppose l'affection, était sa grande force, elle le soutenait dans ses insuccès; sa perte compromet la sécurité du ménage et en éteint le bonheur.

Conquérir la confiance entière de son mari, la mériter par sa douceur, sa discrétion, son courage, sa raison et sa maternelle indulgence pour ses petites faiblesses, c'est devenir sa meilleure amie! Rien ni personne ne lui enlèveront jamais cette place privilégiée et si rare, parce que les femmes, au lieu d'essayer de comprendre les hommes, les jugent d'après elles-mêmes.

Qu'elles apprennent donc que les hommes désirent beaucoup de choses qu'ils ne demandent pas, qu'ils sont moins forts qu'ils ne le paraissent, plus sensibles qu'ils ne le laissent voir, un peu enfantins avec leurs petites exigences et que, traités tendrement, avec douceur et gaieté, elles en obtiendront bien plus qu'en les blessant dans leur orgueil et leur sens de la justice si souvent bousculés par les paroles féminines exagérées et intempestives.

Mes sœurs, ayez bien peur de démolir votre bonheur, chose fragile, qu'il faut soigner avec toute votre intelligence et tout votre cœur, et habitez-vous à penser plus aux autres qu'à vous-mêmes; cela semble paradoxal, mais c'est encore un des plus sûrs moyens d'être heureuses.

FADETTE

LES GILETS INDISPENSABLES POUR LES SPORTS D'AUTOMNE



à la fois devant cette pauvre créature pour l'écouter. La mort qu'elle avait vue auprès d'elle et pressée dans ses bras impudiques n'avait pu fléchir son cœur. La franchise déguisée de ses aveux, ses sanglots, ses larmes, tout cela était pour moi le plus profond des mystères. Quand elle eut fini: — Mon père, s'écria-t-elle, c'est assez pour aujourd'hui, je dois vous faire horreur. Une autre fois je viendrai vous demander pardon. — Non, ma fille, lui répondis-je, je veux tout savoir. Comment se fait-il que vous êtes ici? Ah! mon père, comment? Le monde en ritait; vous, vous direz que je suis folle. Eh bien, quand même vous saurez ce qui m'amène auprès de vous.

Je m'appelle Marie. — Marie comme la bonne Sainte Vierge que j'ai tant de fois invoquée. Aujourd'hui c'est ma fête. Les misérables qui abusent de mes pauvres restes m'ont apporté des fleurs hier soir, des fleurs toutes blanches. J'en ai tant vu, tant foulé aux pieds que je n'y comprends plus rien. Mais ces petites fleurs m'ont parlé pendant que j'étais seule. — Marie, me disaient-elles, voilà pourtant comme tu étais. Le jour de ta première communion. Te souviens-tu de la robe blanche, et de ton âme plus blanche encore? Ma robe blanche, j'avais tout oublié, mais alors je me rappelai tout, j'étouffai, je me jetai par terre, je pleurai toutes les larmes de mes yeux et je dis à la sainte Vierge: Merci, j'irai à confesse. Me voici, mon père; vous avez tout entendu, que faut-il faire? — Une action de grâces, ma fille: la miséricorde de Dieu a triomphé. Elle vous a attendu pendant trente ans; elle vous a poursuivi partout; aujourd'hui elle ouvre ses abîmes afin d'y purifier votre vie. Et la pauvre fille se plongea dans les profondeurs de la miséricorde divine pour y reprendre la robe blanche de son innocence.

Maintenant, quand je vois des fleurs étaler à mes yeux leurs corolles épanouies, je suis toujours tentée de me pencher vers elles, et de leur demander si elles n'ont pas

quelque chose à me dire de la part de Dieu.

Père MONSABRE, O.P.

Les activités féminines

Chez les gardes-malades de Notre-Dame

L'association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame tiendra sa première assemblée vendredi, le 11 octobre, à 8 h. 15. La conférence sera présidée par Mlle Eva Meril, 850 rue Cherrier, sous la direction de Mlle Andrée Beaulieu, présidente.

Reprise des Mercredis de la Providence

Dans les salons du Club Canadien, 436, rue Sherbrooke est, aura lieu mercredi 9 octobre à 2 h. 30, la réouverture des "Mercredis de la Providence" au bénéfice de l'œuvre de la Soupe.

Comme par le passé, le groupe des Jeunes tiendra ses réunions hebdomadaires le jeudi, à partir du 10 octobre, à la Palestre nationale, 860 rue Cherrier, sous la direction de Mlle Andrée Beaulieu, présidente.

Dames et jeunes filles sont invitées à ces diverses réunions.

Démonstration culinaire

La première démonstration culinaire de la saison, à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1215, boul. St-Joseph, aura lieu mercredi 9 octobre, à 2 h. et à 7 h. 30 du soir.

On y enseignera plusieurs façons nouvelles et appétissantes d'apprêter les pommes. Étant donné que toute la production sera gardée au pays, ces fruits seront sans doute en grande faveur l'hiver prochain chez les ménages économiques.

Les suggestions suivantes permettront d'en varier la présentation: — Gâteau "Rougemont" — Tartellettes "Melba" — Friandises aux pommes — Pommes à l'orientale — Tarte russe — Pommes au lait — Salade bretonne — Sorbet aux pommes — Confitures aux pommes.

Pour toutes demandes de renseignements s'adresser au secrétariat de l'École, 1215, boul. St-Joseph. Tél. 9198.

Réunion annuelle des anciennes des SS. NN. e Jésus et de Marie

Le ralliement annuel des anciennes élèves des Soeurs des Sainte-Rose de Jésus et de Marie aura lieu à la maison mère de la communauté, le 23 octobre prochain.

Le programme de cette "Journée Jésus-Marie" sera donné plus tard.

Pour servir votre santé

Grâce à vous nous vaincrons

(Collaboration spéciale au Devoir) par le docteur Adrien Plouffe. C'est un signe des temps, chère madame, le public prend un intérêt de plus en plus croissant à la campagne contre la tuberculose et la grande affluence du public, à l'inauguration de cette campagne au hall d'honneur de l'hôtel de ville le démontre à n'en pas douter.

Il faut que cet enthousiasme de bon aloi se propage maintenant dans toutes les paroisses de Montréal, où une séance spéciale aura lieu sous la présidence de M. le curé et de M. le conseiller municipal.

Le clergé n'a jamais marchandé sa précieuse collaboration à l'œuvre du salut public qu'est la lutte contre la tuberculose. Jusqu'à présent, nos soirées populaires d'offensive ont rapporté le plus franc succès, grâce à l'appui entier de nos curés.

Nous regrettons toujours, cependant, qu'il n'y ait pas assez d'hommes à ces séances d'offensive. On ne comprend guère pourquoi le sexe fort se désintéresse d'une question aussi importante que la lutte contre la peste blanche, mais c'est un fait.

Il y avait cependant beaucoup d'hommes à l'inauguration de la campagne d'automne et il est à souhaiter que cela continue dans les paroisses.

La tuberculose est une maladie sociale qui frappe durement nos familles, surtout dans certains quartiers de Montréal, où le taux de mortalité par tuberculose atteint 95,0 par 100,000 de population, alors qu'il est de 40 à 59,9 à Westmount, Verdun et Outremont (années 1935-36-37).

Il suffit de citer ces chiffres pour démontrer la nécessité d'une campagne comme celle que nous menons.

Aussi, madame, nous comptons sur votre présence et sur celle de votre mari quand nous donnerons une séance d'offensive dans votre paroisse.

La formule de cette soirée, c'est une courte conférence d'un quart d'heure, des monologues et des saynètes de propagande et du cinéma.

Le service de santé fait tout son possible pour joindre l'agréable à l'utile afin d'intéresser le public à la campagne contre la tuberculose.

A tout prix il faut arriver à réduire le taux encore trop élevé de la mortalité attribuable à cette maladie meurtrière. Et nous y arriverons avec votre aide, si vous voulez bien seconder nos efforts.

Dans ce domaine, chère madame, vous pouvez nous prêter main-forte d'une façon efficace, car vous n'ignorez pas l'influence que vous avez au foyer: "Ce que femme veut, Dieu le veut", dit un vieil adage.

Nous savons que vous comprenez l'importance de l'œuvre à laquelle nous nous dévouons. La sauvegarde de notre capital humain est une nécessité qui ne saurait vous laisser indifférente. Vous pouvez être assurée à l'avance de la gratitude des gardiens de la santé publique.

Grâce à vous, madame, nous vaincrons la tuberculose.

Adrien PLOUFFE

Ecole ménagère municipale de Verdun

Démonstration d'art culinaire, mercredi 9 octobre, à 2 h. 30.

Préparation aux légumes — Pâte brisée — Pâte demi-feuilletée — Tartes aux fruits.

L'horaire des cours: Couture: lundi, jeudi, vendredi après-midi, vendredi soir. Art culinaire: mardi, mercredi, jeudi et samedi.

Académie Notre-Dame-de-Lourdes, 1000, 51ème avenue, Verdun. Yo. 3630.

Mort de Soeur des Isles

Soeur Gabrielle Riballier des Isles, religieuse de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal, est décédée hier matin à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'une courte maladie.

Après une carrière déjà remplie dans les œuvres sociales catholiques à Montréal, notamment comme l'une des dirigeantes de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et fondatrice du Comité de la Visite des Hôpitaux, Mlle Des Isles embrassa la vocation religieuse. Elle fut en ces dernières années supérieure du Foyer Saint-Luc, centre d'apostolat social, établi par ses soins.

Le service aura lieu jeudi à 8 h. à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, angle De Laroche et boulevard Saint-Joseph.

Parents et amis y sont invités.

Les poupées royales sont maintenant prêtes à recevoir

Le splendide trousseau en montre chez Eaton

France et Marianne, les célèbres poupées des princesses Elisabeth et Margaret-Rose, sont maintenant installées avec leurs magnifiques trousseaux au septième plancher de la maison T. Eaton & Co., et le public sera admis à faire leur connaissance à partir d'aujourd'hui.

Il est très certain que cette exposition n'intéressera pas que les enfants mais aussi toutes les femmes qui aiment le beau dans la mode et le raffinement dans l'élégance, puisque ces trousseaux, ces ensembles, ces lingeries, ces accessoires sont tous signes des plus grands noms des couturiers et des fabricants de France. Dessins, modèles, confection, tout est spécial à la garde-robe des royales poupées qui, après leur tour du Canada, s'en iront dans un célèbre musée d'Angleterre.

Les fonds recueillis par cette exposition seront employés à secourir les réfugiés.

Faits et glanes

Un borbelé qui pousse tout seul

Le cactus ou figuier de Barbarie n'est pas qu'une plante grasse décorative et qui pique; il peut être aussi un véritable fléau naturel. Témoine l'Australie!

En 1788, un gouverneur en fit diverses plantations pour élever des cochenilles, utiles à l'Angleterre pour la teinture en pourpre des textiles.

On ne poursuivit pas l'expérience, mais "le cactus avait désormais la clef des champs", comme le disent MM. Crivelli et Louvel, auteurs d'une vivante enquête sur le continent australien.

Le cactus couvrait, en 1916, 11 millions d'hectares, sur lesquels il rendait toute culture et tout pâturage impossibles. En 1917, il avait conquis une superficie dépassant de 3 millions d'hectares celle des terres cultivées de l'Australie, et l'on évaluait à un demi-million d'hectares son avance annuelle.

Or, les grosses épines du cactus, emboîtées, assez fortes pour percer les semelles des souliers, forment un véritable réseau barbelé où nul ne peut pénétrer, et les minuscules épines, presque invisibles, encore plus dangereuses, ne peuvent être aisément retirées de la peau.

Le gouvernement australien concède gratuitement des lots de terre infestée à qui s'engage à les défricher et à combattre l'extension du cactus aux environs; il a fondé un prix pour l'inventeur qui permettrait d'utiliser ou de détruire pratiquement le cactus sur tout le territoire.

"Dans un endroit, rapportent MM. Crivelli et Louvel, une forêt impénétrable avait sa lisière sur un front en ligne droite de 8 kilomètres, qui a permis d'en mesurer la marche avec précision. "Tous les ans, l'on constate une avance de tout le front sur une profondeur moyenne de 500 mètres, de sorte que les malheureux bœufs qui arriveraient à se frayer un passage risqueraient de se trouver entourés et prisonniers de la forêt comme dans un simple coin de fées".

Les Emaux

Un émail est dit cloisonné lorsque, sur la plaque à décorer, on a appliqué, suivant les contours du

dessin, de minces cloisons soudées, ou même simplement collées à la résine et à la gomme, et qui constituent les petits compartiments où l'on déposera l'émail en pâte. L'émail est dit *Champlevé* quand toute la partie à émailler a été enlevée au burin dans une plaque épaisse, en ne réservant que le trait du dessin; une plaque ainsi préparée est dite aussi en *taille d'épargne*. Les émaux dits *sur relief* sont obtenus par l'application d'émaux sur des plaques de métal en bas ou en haut relief ou même en ronde-bosse. Quant aux émaux *peints*, ils consistent dans l'application, sur une surface unie, d'émaux vitrifiés. On a fait aussi quelquefois des émaux *cloisonnés à jour*, ayant l'aspect d'un vitrail minuscule, ainsi que des émaux en *resille*, où les motifs, repoussés sur une plaque d'or, apparaissent en creux d'un côté et en relief de l'autre.

"Le Saint Baptême"

Le SAINT BAPTÊME, grâces baptismales, instructions d'avant à la basilique de Québec, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Brochure de 72 pages, au comptoir ou par la poste, 35c. — LE SAINT BAPTÊME — Éléments sacramentels, instructions du Carême 1940 à la basilique de Québec, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Brochure de 103 pages, au comptoir ou par la poste, 45c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Aujourd'hui comme hier...

L'homme d'affaires ou l'homme de profession libérale, aujourd'hui comme hier, i.e. au bon vieux temps, désire posséder son "chat sauvage", le paletot qui nous permet "d'oublier" si agréablement nos rigoureux hivers canadiens. — Aux quartiers généraux du chat sauvage, ainsi désignés pour la maison J.-F. Reid, l'on trouvera, dans un étalage complet, trois genres de paletots de chat sauvage: ceux à deux peaux de longueur, à trois peaux, le plus en vogue celui-là, et à peaux allongées. Leurs prix sont actuellement à un niveau jamais vu jusqu'ici. — Entrez chez Reid donner vos mesures des maintenant pour avoir "à temps", avant les froids, le paletot de chat sauvage commandé. — L'adresse de Reid: 1473 Amherst.

Maison fondée en 1914

A la manière de... Léveillé! Vous avez l'impression, la certitude que tout ce qui est confié à Léveillé pour NETTOYAGE et TEINTURE est parfait. Main-d'œuvre experte: votre garantie.

Signalez tout simplement

CH. 2152

Léveillé

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus

Bureau: 4368 Parthenais Ateliers: 4371 Lafrance

Les fleurs de Marie

C'était la veille d'une fête de la Sainte Vierge, je ne l'oublierai jamais. Pendant que je confessais, une femme vint me trouver, et après quelques minutes d'un silence que je ne comprenais pas, elle laissa tomber de ses lèvres ces paroles horribles: Mon père, maudis-

sez-moi, car je suis un monstre. — Vous maudirez, ma pauvre fille! Est-ce que je le puis! Je suis ici pour pardonner. Qui que vous soyez, recevez ma bénédiction et dites-moi vos fautes. Pendant près d'une heure, j'écoutai le récit de trente années. Quelle vie, bon Dieu! Tous les jours en étaient mûrs pour le crime, toutes les lois divines et humaines se dressaient

les françaises, italiennes, anglaises, bleues, rouges et vertes, attendant maintenant à l'endroit qui leur a été dévolu. Un instant de recueillement anxieux. Puis une immense rumeur de voix confuses, un grondement de tonnerre: le signal du départ vient de laisser libre aux puissantes voitures qui prennent l'élan, vives comme la foudre. Anne ferme les yeux et pâlit à tel point que Mme Dubaguet se tait, inquiète.

Trente-cinq fois doit réapparaître la fantastique cohorte de bolidés, ébranlant le sol, coupant l'air, soulevant au long du parcours l'épouvante et l'enthousiasme. Bleus, rouges, verts! à peine se distingue, tant la course est rapide, la couleur de ces éclairés qui accompagnent les hurrahs populaires.

Des syllabes, éparpillées dans le vent, laissent deviner les noms des favoris: Dubaguet! Peugeot!... Des saluts hurlés encourageaient les hardis pilotes: "Nardel! Nardel! Mongis! Mongis! Mongis!"

— Ne vous évanouissez pas, ma chère mignonne! fait maternellement Mme Dubaguet. Ça va trop bien pour vous frapper ainsi! Un peu de champagne, tenez, pour vous donner du cœur!

— On mange, on boit, des conversations bourdonnent. Des informations, vraies ou fausses, propagent la fièvre dans un public nerveux. Un accident mortel se serait pro-

DEMAIN

"La pitié de Mie Solange"

Demain, le "Devoir" commencera la publication de ce très intéressant feuilleton

duit à la traversée d'une bourgade entraînant, assure-t-on, d'autres malheurs...

— Ne vous alarmez pas de ces réactions! recommande Mme Dubaguet. Les gens ont toujours besoin d'amplifier les choses. Et tenez! votre mari n'est pas en cause! Car le voici qui repasse, toujours en belle place!

Anne, de tout son vouloir, paralyse sa sensibilité. Mais si elle réduit ses facultés d'émotion, elle ne parvient pas à retenir les écarts de sa pensée chercheuse.

— Est-il revenu à Orléans ainsi qu'il l'avait promis? A-t-il ainsi pris connaissance de ma lettre à sa mère?... En quelles dispositions a-t-il accueilli mes aveux?

Des heures! Des heures! Des heures! Et toujours revient cette trou-

be emportée, infernal galop de monstres métalliques, guidés chacun par une volonté d'homme. Ces intrépides! Quel dynamisme cérébral leur est nécessaire pour accomplir jusqu'au bout l'effort prodigieux! Et quel accablement suivra, s'ils ne sont récompensés par l'exaltation revivifiante de la victoire!

"Mongis! Mongis! Mongis!" Les cris redoublent! les battements mêlent leurs claquements aux rugissements de la multitude. Le trente-quatrième tour est entamé!

— Il est en tête, ah! mon enfant! Dites une prière à saint Christophe! murmure Mme Dubaguet, écrasant la main de sa compagne dans la sienne.

Les minutes maintenant s'éterni-

sent. Ce dernier circuit paraît sans fin à l'impatience des spectateurs, tenus en haleine par les haut-parleurs et le tableau d'affichage.

Anne ne veut rien entendre, rien savoir, les dents serrées, les paupières baissées, elle attend dans une rigidité cataleptique.

Tressaillante, elle ouvre les yeux à une explosion formidable d'acclamations frénétiques. Vision de démence, l'immense espace où s'agitent en tumulte un peuple délirant! Ces bras tendus, ces chapeaux tournoyant dans l'air, ces fleurs jetées vers la voiture qui s'immobilise et où se dresse le vainqueur souriant! Tout le monde autour d'Anne a perdu la raison. On l'enlève de sa place, on la traîne sans pitié, ses pieds ne touchent pas terre. Ce qu'elle est, ce qu'elle fait, elle n'en sait plus rien, pauvre chose vacillante, inconsciente, hors d'elle-même!

Et voici qu'on l'arrête devant le groupe environnant le coureur victorieux, presque méconnaissable sous le masque de bronze que lui font les morsures du soleil et de l'air. Il a fort à faire pour répon-

dre aux congratulations exubérantes, correct et aisé sous le tricot léger qui laisse à découvert un cou d'athlète.

Les admirateurs qui le pressent de leurs félicitations s'écartent sur l'injonction de Dubaguet. Le grand constructeur veut embrasser celui qui fait triompher sa firme, mais à une autre, d'abord, l'honneur! Et il pousse devant lui Mme Hervé Mongis...

Un cercle de visages sympathiques et attendris s'élargit autour de la scène. Mais l'homme debout et la femme qui s'avance à pas incertains, frissonnants sous son léger manteau de soie, ne voient qu'eux-mêmes. Leurs regards liés se disent de tels secrets qu'Anne, subjuguée, fascinée, tombe dans les bras qui s'ouvrent et l'enveloppent rapidement, tandis qu'une voix murmure à son oreille: "La vie commence!"

— FIN —

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (sa responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-général.

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanc

50. Suite et fin

Heurtée, poussée, étouffée, elle vient de prendre place dans la file des piétons quand, d'une auto, tombe son nom avec une exclamation d'étonnement. Un officier, ami d'Hervé, qu'Anne eut occasion de recevoir à Paris, vient de reconnaître Mme Mongis par grand hasard, et s'empresse à lui offrir l'hospitalité de sa voiture. Nullement surprise de la chance, elle accepte. Aujourd'hui doit être un jour hors de l'ordinaire, un de ces jours où l'exceptionnel devient le régulier, où le miracle plane, au-dessus de la foule vibrante.

Elle va donc au gré des circonstances qui s'enchaînent, incohérentes, inattendues, incroyables. Superflu absolument de raisonner, de réfléchir, de définir pourquoi, comment, après des présentations sans nombre à des messieurs af-

fairés, passant d'une autorité sportive à une notoriété officielle, cette Mme Mongis dont le nom s'est répété à l'infini dans le brouhaha et les salamalecs, se trouve conduite au groupe des Dubaguet. La grande patronne l'accueille, bras ouverts, avec de tendres démonstrations: — "Chère petite Vieille France!"

Ce qu'elle répond, ce qu'elle entend, est sans importance. Personne n'écoute personne. Dubaguet, fébrile, surveille le groupement des voitures au point de concentration, devant les tribunes. Anne y découvre son mari, impassible au volant de sa torpédo, bien avant que Mme Dubaguet, armée d'une jumelle, le lui désigne:

— Avouez que notre maison est supérieurement représentée par un homme de haute mine! Vous n'en disconviez pas, ma petite amie!

Le tirage au sort effectué, les au-

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison
L. G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup
10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup	10 Agence-Sup

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison
L. G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.
600 Abitibi P & F	75	70	75	70	75
100 Alcan	120	115	120	115	120
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison
L. G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.
100 Abitibi P & F	75	70	75	70	75
100 Alcan	120	115	120	115	120
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110

BOURSE DES MINES

Compilation de la maison
L. G. BEAUBIEN & CIE
471, rue St-Jacques, Montréal

Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.	Haut Bas Clôt. Chang.
100 Abitibi P & F	75	70	75	70	75
100 Alcan	120	115	120	115	120
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110
100 Alcan P & F	110	105	110	105	110

La valeur des opérations à la Bourse et au Curb en septembre dernier

Janvier	1940	1939	1938	1937
Février	\$12,416,841	\$22,377,434	\$21,028,530	\$94,107
Mars	13,021,270		18,898,380	70,301,90
Avril	10,473,886	25,289,373	16,848,332	92,351,40
Mai	12,676,689	16,584,899	16,848,332	92,351,40
Juin	15,177,515	13,546,201	14,981,787	36,037,55
Juillet	3,514,500	12,408,039	20,316,147	28,895,75
Oct	3,812,737	11,883,659	31,610,497	27,410,72
Sept	3,618,051	13,166,167	28,356,549	44,975,00
Novembre	4,123,676	36,162,081	23,856,549	39,911,88
Décembre		22,642,680	30,751,543	39,911,88
Janvier		11,883,659	23,280,793	23,159,90
Février		11,693,780		

LA VIE SPORTIVE

Bucky Walters permet aux Reds de se mettre sur un pied d'égalité avec les champions de l'Américaine

Le fameux lanceur du Cincinnati a tenu les Tigers de Detroit à cinq coups sûrs hier pour s'assurer un blanchissage au compte de 4 à 0, dans la sixième partie de la Série Mondiale — Bucky frappe un coup de circuit pour aider la cause des siens — Trois lanceurs sont passés au monticule pour le Detroit — Schoolboy Rowe aux douches à la première manche

LA PARTIE FINALE AUJOURD'HUI

Les deux rivaux tenteront l'impossible pour vaincre cet après-midi afin de remporter la part du lion et le championnat mondial — Paul Derringer aura probablement Buck Newsum comme adversaire

BEL ESPRIT COMBATIF DU CINCINNATI

Cincinnati, 8. — Les Reds de Cincinnati ne pourront pas être qualifiés de lâches s'ils sont défaits dans la Série Mondiale du baseball car les champions de la Ligue Nationale ont fait preuve d'un bel esprit combatif depuis le commencement de la classique de 1940 et à chaque fois qu'ils ont été défaits ils sont immédiatement revenus à la charge pour égaler les chances contre les Tigers de Detroit.

Lors de la première joute les champions de l'Américaine ont vaincu les hommes de Bill McKechnie, mais le lendemain les porte-couleurs de la Ligue Nationale prenaient leur revanche pour triompher des protégés du gérant Baker, et il en fut de même pour les quatre autres parties de la série.

Hier, les Reds de Cincinnati, qui concédaient une victoire aux Tigers, ont pu se mettre sur un pied d'égalité avec leurs rivaux en s'assurant une victoire par un résultat de 4 à 0. La grande partie de ce triomphe revient à Bucky Walters, le lanceur des Reds, qui n'a accordé que cinq coups sûrs aux Tigers de Detroit et qui a de plus frappé un coup de circuit.

Les Tigers ont eu recours aux services de trois lanceurs au cours de la joute d'hier, mais les Reds ont pu frapper leurs balles pour dix coups sûrs et Schoolboy Rowe, à pour la deuxième fois, depuis le début de la série, pris le chemin des douches lorsqu'il fut forcé à céder sa place au jeune Gorsica à la première manche, et c'est Hutchins qui a terminé la partie pour les visiteurs.

Walters n'a retiré que deux frappeurs au marbre, mais il n'a donné que deux buts sur balles et avec l'aide de ses copains il a évité les situations embarrassantes. Il a retiré les cinq premiers frappeurs de la partie, et, après avoir donné un but sur balles et un coup simple à la deuxième manche, il a forcé Birdie Tebbetts à frapper un roulant facile à Werber.

À la troisième, Dick Bartell a frappé un deux-but après un retrait. Un autre retrait l'a fait avancer au troisième but, mais Charley Gehring a ensuite frappé un haut "foul" près du marbre. À la quatrième, la sixième et la neuvième, Eddie Joost, Billy Myers et Frank McCormick se sont donné la main pour exécuter des doubles-jeux.

Comme résultat de cette victoire des Reds, la série de 1940 sera la première des sept parties depuis que les Cardinals de Saint-Louis ont défait Detroit en sept jours pour s'assurer le championnat mondial en 1934. La Ligue Nationale n'a pas gagné une série depuis lors.

Cincinnati est dans une bonne position stratégique pour répéter

Le Louisville l'emporte à la 5ème joute

Newark, 8. — Les Colonels de Louisville, qui ont gagné la série éliminatoire de l'Association Américaine, sont restés dans la course au championnat de la "Petite Série Mondiale" en triomphant hier soir des Ours de Newark par un résultat de 6 à 2. Les Colonels ont deux victoires à leur crédit pendant que le Newark a une victoire de plus et si les Ours gagnent ce soir alors que sera disputée la sixième partie ils remporteront les honneurs du championnat tandis qu'un échec pour les représentants de la Ligue Internationale obligerait les deux équipes à jouer une septième et dernière partie.

Les Colonels ont réussi un total de 10 coups, dont un circuit d'Art Parks, contre George Washburn et Allan Gettel. Woody Williams n'a frappé qu'un coup mais il a fait compter trois points. Alex Kampouris a réussi un circuit pour Newark, tandis que Henry Majeski a frappé trois fois en lieu sûr.

Résultat détaillé de la joute:

LOUISVILLE									
	ab	p	cs	r	a				
Campbell, 1b.	4	1	0	9	0				
Sherlock, 2b.	5	1	2	3	3				
Morgan, cc.	5	0	2	2	0				
Sington, cd.	4	1	1	0	0				
Parks, cg.	4	1	2	1	0				
Andres, 3b.	4	1	2	2	1				
Williams, ac.	4	0	1	1	0				
Lewis, r.	3	0	1	0	0				
Hughson, l.	4	0	0	0	5				
Total	37	6	10	27	11				

NEWARK

	ab	p	cs	r	a				
Holmes, cc.	5	1	1	3	0				
Kampouris, 2b.	4	1	1	2	0				
Levy, 1b.	4	0	2	8	2				
Metheny, cd.	4	0	1	4	1				
Majeski, 3b.	4	0	3	2	5				
Nonnenkamp, cg.	4	0	1	1	0				
Padden, r.	3	0	0	5	0				
Scharein, ac.	1	0	0	0	3				
zBlair	1	0	0	0	0				
Stirnweis, ac.	1	0	0	1	0				
Washburn, l.	3	0	0	1	0				
Gettel, 1.	0	0	0	0	1				
zzSears	1	0	0	0	0				
Total	35	2	9	27	12				

xx — Frappa pour Scharein à la 6e.
zz — Frappa pour Gettel à la 9e.

Louisville : 011110020 — 6
Newark : 101000000 — 2

Sommaire : Erreurs : Scharein, Sherlock, Kampouris, Points produits par Levy, Williams 3, Morgan, Kampouris, Parks, Sington. Deux-but : Holmes, Sherlock, Majeski. Circuits : Kampouris, Parks, Sacrifice : Scharein. Laisses sur les buts : Louisville 7; Newark 8. Buts sur balles de Washburn 2; Gettel 1; Hughson 1. Retirés au bâton, par Washburn 3; Gettel 1; Hughson 8. Coups sûrs, sur balles de Washburn, 8 en 7 manches 1-3; Gettel, 2 en 1 manche 2-3. Balles passées : Lewis, Padden, Lanceur perdant : Washburn. Arbitres : Weaver (A.A.), Van Graflan (L.L.), Stewart (A.A.), Parker (L.L.), Temps 2:14. Assistance : 8,155.

Séance de boxe au St-Jacques

Le promoteur Russ Leighton offrira un autre programme de boxe amateur demain soir à la salle du Marché Saint-Jacques et les amateurs du pugilat peuvent être assurés de passer une agréable soirée, car le match maker Sylvio Mireault a vu à ce que les rivaux soient d'égale force.

Sammy Jacobs, le solide boxeur de la Y.M.H.A., sera opposé à Larry Sloan dans un combat de cinq rondes qui devrait être rempli d'action. René Lafaye, le mi-moyen à la force redoutable dans ses coups, aura la tâche difficile alors qu'il devra faire face à François Tremblay, le formidable boxeur du C.P.R.A.A.A.

Jean-Paul Desjardins et Roger Lapointe, deux boxeurs très populaires et de solides batailleurs, en viendront aux prises dans un autre combat de cinq rondes.

Un des meilleurs combats de la soirée verra Raymond Daoust aux prises contre Jean Barrière du Régiment de Maisonneuve. Ces deux solides poids-plume possèdent un grand nombre de supporters, sont très agressifs et possèdent un coup dangereux dans chacune de leur main. Cette rencontre ne devrait pas manquer de soulever l'assistance de même que le match entre Dave Brown et Roméo Oumet du club Champêtre. Dans son ensemble, le programme de demain semble être un des meilleurs depuis plusieurs mois.

Voici la liste des rencontres qui seront disputées demain soir, le premier combat commençant à 8 h. 30 précises :

CINQ RONDES

126 lbs : Raymond Daoust, Square A.C., vs Jean Barrière, Régiment de Maisonneuve; 126 lbs : Roméo Oumet, Champêtre A.C., vs Dave Brown, Cartier A.C.; 147 lbs : René Lafaye, Champêtre A.C., vs François Tremblay, C.P.R.A.A.A.; 118 lbs : Sammy Jacobs, Y.M.H.A., vs Larry Sloan, Independent; 126 lbs : Jean-Paul Desjardins, Montcalm A.C., vs Roger Lapointe, Champêtre A.C.

TROIS RONDES

126 lbs : Charley Roberge, Champêtre A.C., vs Jimmy Maratta, Montcalm A.C.; 118 lbs : Roland Richer, Y.M.H.A., vs Hy Ornstien, Champêtre A.C.; 112 lbs : Florina Bibeau, Champêtre A.C., vs Yvon Gâté, Montcalm A.C.; 126 lbs : Joe Konec, Crescent A.C., vs John Astopak, Independent; 118 lbs : Hector Grignon, Crescent A.C., vs Albert Racine, Montcalm A.C.; 100 lbs : Gerald Coursol, Cartier A.C., vs Gérard Forget, Crescent A.C.

Autre victoire pour le club de Vancouver

Toronto, 8. — Le club Burrard, de Vancouver, a continué sa marche victorieuse hier soir dans les séries pour le championnat de crosse du Canada lorsqu'il a triomphé du St. Catharines par un résultat de 14 à 9 dans la première partie de la finale qui est de trois de cinq. Les gars de l'Ouest ont pu s'assurer la victoire grâce à un ralliement de six points à la dernière période.

Berry a mené l'attaque des vainqueurs avec quatre buts, tandis que Johnny Cavallin a compté une paire de buts et une assistance.

VANCOUVER : Buts : Lee; défenses : Berry et Dickinson; Couvert : McDonald; centre : Dale; ailes : J. Cavallin et Morphet; Subs : Gray, Jenkinson, R. Cavallin, Theal, Matheson, Bradford.

ST. CATHARINES : Buts : Whitaker; défenses : C. Madsen et Barnard; Couvert : Jack McMahon; Centre : Cheever; ailes : Wilson et Fitzgerald. Subs : F. Madsen, Hope, Coles, George Urquhart, Morton, Teather, Coupland (gardien de buts subs.)

Arbitres : Max Peart, Port-Colborne; Bruce Leighton, Toronto.

Première période

1. St. Catharines : Fitzgerald, (Wilson) 29	
2. Vancouver : Berry (Dale) 3.34	
3. St. Catharines : Cheevers, (Wilson) 9.56	
4. St. Catharines : Wilson, (Fitzgerald) 10.27	
5. Vancouver : R. Cavallin, (Jenkinson-Theal) 13.35	
6. St. Catharines : Hope 13.51	
Pun : Gray, Barnard, McDonald.	
Arrêts : Lee 10; Whittaker 9	

Deuxième période

7. St. Catharines : Wilson, (Barnard-Cheevers) 16.32	
8. Vancouver : Berry, (J. Cavallin) 18.29	
9. Vancouver : Berry (Dale) 22.13	
10. Vancouver : Dickinson 24.55	
11. St. Catharines : Urquhart 29.31	
Pun : Barnard, Urquhart (2).	
Arrêts : Lee 3; Whittaker 5.	

Troisième période

12. St. Catharines : Morton 30.40	
13. St. Catharines : Urquhart 32.05	
14. Vancouver : R. Cavallin 36.50	
15. Vancouver : Bradford 37.11	
16. Vancouver : Jenkinson, (Theal) 37.30	
17. St. Catharines : Teather, (F. Madsen) 42.30	
Pun : C. Madsen.	
Arrêts : Lee 6; Whittaker 4.	

Quatrième période

18. Vancouver : J. Cavallin 46.05	
19. Vancouver : Bradford, (Jenkinson) 47.02	
20. Vancouver : Dickinson 47.53	
21. Vancouver : Dale 48.22	
22. St. Catharines : J. Cavallin, (McDonald) 52.20	
23. Vancouver : Berry, (Morphet) 53.44	
Pun : McDonald, C. Madsen, J. Cavallin, Barnard.	
Arrêts : Lee 2; Whittaker 7.	

Balle au mur à la Palestre

Dernièrement avait lieu à la Palestre Nationale les élections de section de balle au mur pour la saison prochaine.

Le Dr J.-R. Toupin, député de St-Jacques, fut élu président honoraire. M. Léo Lamontagne, organisateur de la section; secrétaire, Gérard Lamoureux; assistant-secrétaire Jacques Bélair; capitaines, classe A, Lucien Soucy, classe B, Robert Boileau, classificateur des joueurs, Lucien Soucy.

À cette même assemblée, il fut discuté et adopté qu'un tournoi interne aura lieu en novembre et que le tournoi pour le championnat provincial en doubles aura lieu dans le courant de l'hiver.

Que tous ceux qui pratiquent en voudraient s'adonner au sport de la balle au mur se mettent à la tâche immédiatement. Ces deux tournois sauront mettre de l'enthousiasme dans la section et attireront de grandes foules. Pour renseignements appelez à la Palestre Nationale FR. 2896.

Une révolte qui coûte le championnat

Oakland, 8. — Le gérant Oscar Vitt, des Indiens de Cleveland, a déclaré à son arrivée ici hier que le manque de coopération chez les directeurs du club a été la cause de la dissension parmi les joueurs cette année.

Vitt a accusé deux ou trois des joueurs d'avoir inspiré la "révolte" qui, d'après les connaissances, a probablement coûté le championnat de la Ligue Américaine aux Indiens. Cette révolte a eu son point culminant lorsque Bob Feller, l'as lanceur des Indiens, et un groupe de ses coéquipiers ont demandé au président Alva Bradley de congédier Vitt.

Le gérant de Cleveland a dit qu'il n'a pas abandonné sa position, parce que "je ne suis pas un lâcheur". Vitt n'a pas révélé les noms des joueurs qu'il croit responsables pour la révolte, mais il a dit : "Je suis assuré que les amateurs de Cleveland étaient de mon côté. Les amateurs m'ont bien traité".

Vitt a ajouté : "Je ne savais rien de cette révolte avant de revenir d'une assemblée à Lynn, Massachusetts, où j'étais l'orateur invité. Bob Feller devait venir avec moi à cette assemblée, et je crois me souvenir que dans mon discours, j'ai fait des excuses parce qu'il n'était pas venu. Et pendant que je disais ceci, Feller était parmi ceux qui se préparaient à m'executer".

"Le groupe des révoltés était dirigé par deux ou trois joueurs. Ces trois ont demandé à Bradley de me congédier, tandis que les autres n'étaient là que pour suivre les autres. Je crois que les joueurs regretlent ce qu'ils ont fait. Après la dernière partie de la saison, sans exception, m'ont serré la main, me souhaitant un bon hiver, et à une ou deux exceptions, ils m'ont tous dit qu'ils espéraient me revoir comme gérant du club le printemps prochain".

Le programme est complété

Un changement qui n'a fait que rendre plus intéressant le programme de la soirée a été apporté à la séance de lutte de demain soir au Forum, alors que Lou Thesz défendra le titre de champion du monde des poids lourds contre Yvon Robert.

Steve Casey remplacera en effet George Linnehan contre Léo Numa dans la semi-finale de la soirée. C'est Marvin Westenberg qui devait être de l'abord rencontrer Numa, mais forcé de remplir un engagement ailleurs, l'Américain avait été remplacé par Linnehan. Mais hier soir, le promoteur Eddie Quinn a réussi à obtenir les services de Steve Casey. C'est donc l'une des meilleures semi-finales de la saison que nous verrons demain.

Le matchmaker du Forum a annoncé qu'il avait bécoté également le reste du programme, qui comprend une rencontre entre l'homme fort Victor Delamarre et Jack Miller et une autre entre Chief Chewacki et Tommy O'Toole.

Quatre cyclistes de Chicago

Pendant que les joueurs de hockey sont à suivre l'entraînement à Saint-Hyacinthe les organisateurs des six-jours du Forum sont à terminer leurs préparatifs en vue de la course cycliste qui commencera dimanche soir prochain, à 9 heures.

Chicago sera la ville la mieux représentée car quatre cyclistes de ce grand centre américain participeront à la classique organisée par Harry Mendel.

Les coureurs de Chicago inscrits dans la course sont Cecil Yates, Jerry Rodman, Charley Yaccino et Eddie Kuehn.

26 joueurs du Canadien à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 8. — L'instructeur Dick Irvin est entre activement en fonction hier, alors que vingt-six joueurs de hockey se sont rapportés en cette ville pour la première séance d'entraînement du Canadien, de la Ligue Nationale, et le pilote du Bleu Blanc Rouge s'est dit satisfait du travail accompli par les candidats aux diverses positions sur l'équipe des Habitants.

Les joueurs qui se sont rendus au camp d'entraînement du Canadien ont d'abord pris part à une joute de balle molle puis ensuite ils ont participé à une série de courses et finalement ils ont dressés les patins et ont évolué pendant près d'une heure sur la glace.

Interrogé au sujet des chances de certains joueurs de se qualifier en vue de la prochaine saison, Irvin s'est contenté de dire que quinze places sont libres et que les positions seront données à ceux qui s'en montreront dignes.

Parmi les joueurs qui sont au camp déjà on compte plusieurs professionnels, dont deux membres des Canadiens de l'an dernier, Cliff Gouppille, le gros joueur de défense, et Tony Demers, un jeune avant engagé vers la fin de la saison dernière.

Irvin a laissé les joueurs patiner à leur gré. Les joueurs ont essayé plusieurs bâtons et ils ont ajusté leurs patins. Après cet exercice, Irvin a dit que plusieurs joueurs l'ont impressionné favorablement mais il n'a pas voulu les nommer.

Les joueurs pratiqueront de nouveau sur la glace demain à 2 h. 30. Dans l'avant-midi, tous les joueurs seront examinés par le médecin du club, le docteur A. A. Mackay.

Irvin désire que la température se rafraichisse. Le thermomètre marquait 75 degrés Fahrenheit aujourd'hui. Dick préférerait une température de neige, afin que l'atmosphère paraisse plus propice au hockey.

Les joueurs qui ont participé à la pratique sont Gouppille, Demers, A. Tuten et McVetty, Jack Adams, Morphet, Alex Singush, et Tony Hemmerling, des Aigles de New-Haven, tous des professionnels.

Les amateurs sont Joe Benoit, George Blake, le frère de "Toe", Jack Tuten, une défense de la Ligue de l'est des Etats-Unis et le frère de Audi Conny Dion, Elmer Lach, John Quilty, Ken Reardon, Stan Rooke, de Perth; Conny Tudin, Pat Desbiens, Roland Forget, Joe Patrick, le fils de Frank, le gérant d'affaires du club; Jack Cain, Hugh Tracey, Moe White, Maurice Vaillancourt et un joueur du nom de Currie, qui vient de Kirkland Lake.

La décision à Arturo Godoy

Philadelphie, 8. — Arturo Godoy, le poids lourd chilien, a obtenu la décision sur Gus Dorazio hier soir, dans un combat de dix rondes, disputé en cette ville.

Le boxeur chilien, qui avait un avantage de huit livres sur son rival, a eu le dessus dans la majorité des rondes et les juges furent unanimes à lui accorder la décision. Les cinq mille personnes présentes ont approuvé le verdict rendu.

Godoy est l'avantage dans six rondes, pendant que le boxeur de Philadelphie eut légèrement le dessus à deux reprises tandis que les deux autres engagements furent nuls. Aucun des adversaires n'est allé au plancher.

Conseil de la princesse Alice aux "tricoteuses" de guerre

S. A. R. la princesse Alice, hôteesse d'honneur de la section féminine du Canadien Club, à déjeuner, hier, a donné un conseil aux femmes qui tricotent des bas pour les réfugiés ou soldats français en Angleterre, de se rappeler que la pointure des pieds des Français est plus petite que celle des Anglais. Les pointures, ordinaires pour les Français, dit-elle, sont 9 1-4 pouces, 10 po. et 10 1-2 po.

Les nouveaux venus se joindront à l'école de hockey des Rangers

Winnipeg, 8. — L'entraînement à l'école de hockey des Rangers de New-York est à la veille de commencer car le gérant Lester Patrick était ici hier pour recevoir une vingtaine de joueurs qui devaient se rapporter au cours de la journée.

Les nouveaux venus se joindront à 10 joueurs qui ont été gardés des exercices préliminaires tenus la semaine dernière. En annonçant que dix joueurs avaient été gardés, des essais de la semaine dernière, Patrick, qui a conduit les Rangers au championnat du monde le printemps dernier, s'est empressé d'ajouter qu'il n'avait pas gardé ces joueurs spécialement avec l'intention de leur faire signer des contrats.

"Ils étaient les meilleurs de ceux qui sont assez vieux pour devenir professionnels au cours des premiers exercices, a-t-il dit. Nous verrons quelle tenue ils afficheront contre les nouveaux joueurs".

Ceux qui ont obtenu au moins quelques jours de plus sous les ordres de Patrick sont : Eddie Darrell, Joe Johns et Bill Judza, de Kenora; Frank Dulton, des Oilers de

A propos de communiqués, de billets, d'articles, etc.

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne sont pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés. Nous ne recevons plus, désormais, ceux qui sont écrits sur des petits feuillets transparents.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone.

Nous ne nous ENGAGEONS PAS À PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUE.

Tout communiqué doit être signé et nous y parvenons AVANT QUATRE HEURES, LA VEILLE DE SA PUBLICATION.

Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille.

LA DIRECTION

Turner Valley; Jim Henry, Brandon, Man.; gardien de buts; Hank McClure, George Snell, Grant Hall, Fred Ferens et Babe Hamulka, tous de Winnipeg.

Voici les joueurs qui doivent arriver aujourd'hui: Bill Tison, Angus Cameron, Lyall Swaney, Alex aleta, John Fisher, Lude Check, tous de Regina; Jack McGill et Elmer Kreller, d'Edmonton; Norm. Larson et Gordon Davidson, Moose Jaw, Sask.; Don Culley et Mel Lund, de Alder, Alberta; Ray Trainor et Alan Kuntz, Ottawa; Jim Wilson, Saskatoon; Doug Cairns et Percy Davis, Turner Valley; Tony Hawk, de errand, Sask.; et Bert Layrde, joueur de défense, avec les Bear Cats, de Port-Arthur, qui ont gagné la coupe Allan en 1939.

La décision à Arturo Godoy

Philadelphie, 8. — Arturo Godoy, le poids lourd chilien, a obtenu la décision sur Gus Dorazio hier soir, dans un combat de dix rondes, disputé en cette ville.

Le boxeur chilien, qui avait un avantage de huit livres sur son rival, a eu le dessus dans la majorité des rondes et les juges furent unanimes à lui accorder la décision. Les cinq mille personnes présentes ont approuvé le verdict rendu.

Godoy est l'avantage dans six rondes, pendant que le boxeur de Philadelphie eut légèrement le dessus à deux reprises tandis que les deux autres engagements furent nuls. Aucun des adversaires n'est allé au plancher.

Conseil de la princesse Alice aux "tricoteuses" de guerre

S. A. R. la princesse Alice, hôteesse d'honneur de la section féminine du Canadien Club, à déjeuner, hier, a donné un conseil aux femmes qui tricotent des bas pour les réfugiés ou soldats français en Angleterre, de se rappeler que la pointure des pieds des Français est plus petite que celle des Anglais. Les pointures, ordinaires pour les Français, dit-elle, sont 9 1-4 pouces, 10 po. et 10 1-2 po.

Les nouveaux venus se joindront à l'école de hockey des Rangers

Winnipeg, 8. — L'entraînement à l'école de hockey des Rangers de New-York est à la veille de commencer car le gérant Lester Patrick était ici hier pour recevoir une vingtaine de joueurs qui devaient se rapporter au cours de la journée.

Les nouveaux venus se joindront à 10 joueurs qui ont été gardés des exercices préliminaires tenus la semaine dernière. En annonçant que dix joueurs avaient été gardés, des essais de la semaine dernière, Patrick, qui a conduit les Rangers au championnat du monde le printemps dernier, s'est empressé d'ajouter qu'il n'avait pas gardé ces joueurs spécialement avec l'intention de leur faire signer des contrats.

"Ils étaient les meilleurs de ceux qui sont assez vieux pour devenir professionnels au cours des premiers exercices, a-t-il dit. Nous verrons quelle tenue ils afficheront contre les nouveaux joueurs".

Ceux qui ont obtenu au moins quelques jours de plus sous les ordres de Patrick sont : Eddie Darrell, Joe Johns et Bill Judza, de Kenora; Frank Dulton, des Oilers de

Père et fils vainqueurs

Victor Delamarre peut se compter chanceux d'avoir pris la première chute de son match avec Graham Stockton hier soir lors de la finale au marché Saint-Jacques car dans le deuxième engagement les deux hommes roulèrent en bas de l'arène et comme ils échangeaient des coups l'arbitre Murray compta les dix secondes réglementaires et comme aucun des combattants n'était retourné dans l'arène il déclara les deux hommes. Stockton se trouvait donc à perdre deux chutes et le match.

La guerre aérienne

27 avions allemands détruits hier

Les raids sur la Grande-Bretagne, la nuit dernière

Attaques de la "R. A. F.", en Allemagne et contre les ports de la Manche

Londres, 8 (C.P.) — Les ministères de l'aviation et de la sécurité intérieure publient aujourd'hui le communiqué suivant:

"Il y a eu des raids très étendus au-dessus de la Grande-Bretagne au cours de la nuit. Plusieurs bombes ont été jetées sur Londres, dans la banlieue, et sur les villes du nord-ouest de l'Angleterre, mais les rapports reçus jusqu'ici indiquent que les dommages et les victimes ne sont pas considérables, si l'on considère l'étendue de ces attaques.

"Des bombes ont été aussi jetées sur nombre d'autres districts en Angleterre et à quelques endroits en Ecosse et au Pays de Galles.

"Une usine industrielle dans une ville du sud-est de l'Angleterre a été endommagée, mais par ailleurs il y a eu peu de dommages et très peu de victimes.

"Les derniers rapports des combats aériens d'hier indiquent que 27 avions ennemis ont été détruits, et non pas 28 tel qu'annoncé précédemment. Seize de nos avions sont perdus, mais les pilotes de 10 d'entre eux sont saufs.

Londres, 8 (C.P.) — Le ministère de l'aviation publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Au cours de la nuit des attaques ont été livrées par la R.A.F. contre des objectifs militaires dans la région de Berlin et sur les voies de communications dans diverses parties de l'Allemagne.

"D'autres attaques ont été faites

15 navires marchands coulés par les Allemands

LONDRES, 8 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui qu'au cours de la semaine terminée le 30 septembre, quinze navires marchands ont été coulés par les Allemands, soit un total de 72.337 tonnes.

De ce total, l'Angleterre a perdu 10 navires ou 55.927 tonnes, les puissances alliées ont perdu 4, d'un total de 12.119 tonnes, et les neutres en ont perdu 1, de 4.291 tonnes.

Les chiffres révisés de l'Amirauté montrent que la semaine précédente, la pire à date pour la marine britannique, la flotte marchande a perdu 20 navires d'un total de 134.975 tonnes.

Commentant sur les pertes de marine marchand en général, on dit dans les milieux navals:

"Evidemment, la marine n'est pas et elle ne sera jamais assez considérable pour nous donner une complète sécurité sur tout le monde. C'est en partie une question de chance".

Les Juifs en France occupée

PARIS, 2 (dépêche retardée, A.P. via Berlin). — Dans les premiers règlements proprement dits imposés aujourd'hui par les autorités militaires allemandes de la région occupée de la France, on interdit aux Juifs qui ont fui du territoire français occupé d'y revenir.

Il est ordonné à tous les établissements commerciaux dont les propriétaires ou les directeurs sont Juifs, d'afficher, avant le 31 octobre, des avis en français et en allemand, révélant que ce sont des formes Juives.

Les Juifs doivent aussi se rapporter à un recensement spécial avant le 20 octobre. Le décret définit comme Juifs toutes les personnes qui professent ou ont déjà professé la religion juive, ou qui ont plus de deux grands-parents juifs.

La mobilisation du 9

(Suite de la première page)

une interprétation très large: "Le colonel J. L. Ralston a dévoué qu'en raison de la disette momentanée de main-d'œuvre qui pourrait résulter de l'appel de plusieurs classes militaires en l'espace de 12 mois, le gouvernement a finalement décidé d'étudier immédiatement un problème de la plus brûlante actualité. En conséquence, un comité de cabinet, présidé par M. Norman McLarty, ministre du Travail, a été chargé de considérer dans tous ses aspects les effets de la mobilisation et les vides qu'elle pourrait causer dans les rangs des ouvriers spécialisés à l'emploi des industries de guerre.

"Commentant une nouvelle parue dans les journaux américains affirmant que le gouvernement du Canada songe à établir un entraînement militaire d'un an, le ministre de la Défense a affirmé catégoriquement que le système d'entraînement des mobilisés sera aussi flexible que possible afin de répondre aux besoins du moment. "A l'heure actuelle, dit-il, il importe avant tout de produire suffisamment d'armes, de munitions et d'équipement pour notre armée et celle de l'Angleterre. On considère même présentement le projet de licencier un certain nombre de soldats spécialisés que l'on ferait travailler dans les usines de guerre".

Le colonel Ralston souligne également qu'à la prochaine session, il ferait modifier la loi de la milice afin de changer le nom de la milice canadienne en celui d'armée canadienne. L'armée sera divisée en armée active et en réserve".

"L'armée du Canada"

S'il faut en croire cette pièce d'information, le Canada aura son armée, comme les pays d'Europe. Il n'y aura qu'une seule armée canadienne et la réserve. Cela nous rapproche singulièrement de ce qui existe à l'étranger. On imite également ce qui se fait ailleurs en songeant à licencier les ouvriers spécialisés qui sont dans l'armée et à les remplacer au besoin, dans le service actif, par des mobilisés. Jusqu'à quel point l'industrie de guerre est affectée par une rareté de main-d'œuvre expérimentée, il est assez difficile de le dire à l'heure actuelle. Même le ministre du Travail, M. McLarty, et le comité de cabinet que l'on chargera de ce travail, ne pourront pas facilement déterminer la chose avant d'avoir un rapport complet et détaillé du récent recensement national. Ce rapport n'est pas encore prêt. Il ne le sera que dans quelques semaines.

A raison d'une trentaine de mille mobilisés par mois, on ne pourra guère dépasser, pendant les douze premiers mois, les classes de 27 ou de 28 ans. Les classes les plus nombreuses sont les plus jeunes. Or, parmi les jeunes gens de 21, 22, 23 et 24 ans, rares sont les ouvriers vraiment spécialisés. Il s'en trouve, il va sans dire. Ils sont plutôt rares, vu surtout la situation de chômage qui existait depuis plusieurs années. Le gouvernement possède peut-être là-dessus des renseignements complets qui n'ont pas encore été mis à notre disposition. De prime abord, cependant, il semble que l'on doive trouver les ouvriers spécialisés dans les classes plus âgées.

Ont-ils vu juste?

Les correspondants de journaux américains qui ont visité le Canada ces jours derniers auraient-ils vu juste, quand ils ont annoncé l'intention du gouvernement canadien d'établir un entraînement militaire d'un an? Hier le ministre de la Défense nationale n'a parlé que de "la flexibilité du programme d'entraînement" afin de répondre aux besoins du moment.

M. J. G. Gardiner, qui devait aller en Angleterre, d'après une déclaration que le premier ministre, M. Mackenzie King, faisait jeudi dernier aux journalistes, y est déjà rendu. Si M. Gardiner est ministre de l'Agriculture, il est aussi ministre des Services de guerre. De Londres, il reviendra avec des informations qui auront certes une influence dans la détermination du rôle politique militaire. M. Ralston ira aussi en Grande-Bretagne. De ces voyages et des renseignements qu'Ottawa reçoit tous les jours du Royaume-Uni sortira une politique "conforme", d'après le langage officiel, "aux besoins du moment". Présentement, on assiste à la levée du rideau, aux déclarations préliminaires, au prologue. Viendra plus tard le moment des décisions nettes. Elles n'auront plus besoin d'explications.

Léopold RICHER
P.S.—On lira ailleurs une mise au point de M. Ralston sur l'entraînement qui va commencer demain.

Nos défenses côtières

Ottawa, 8 (D.N.C.) — M. Ralston, qui revient d'une inspection des défenses côtières de l'Est, se dit enchanté de ce que l'on a fait depuis quelques mois. On sait que ces travaux, comme ceux de la défense côtière de l'Ouest, avaient été recommandés par M. Court-Treat, expert anglais, qui avait travaillé aux travaux de fortification de Malte et de Hong-Kong.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	110
3 mois	150
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	200

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)

France

La vie varie avec les régions

Près de deux millions de soldats français, prisonniers de guerre — Les morts de la guerre — Rationnement — Pénurie de vivres

New-York, 8 (A.P.) — (Par Lloyd Lehrbas, correspondant de l'Associated Press, qui, après avoir surveillé la guerre sur le front italien a passé trois mois en France libre pour voir comment les Français s'adaptent à la nouvelle vie qui leur est faite à la suite de la défaite et de la capitulation devant les Allemands).

La France libre, écrit Lehrbas, est sur un lit d'épines et de rationnements, pleurant ses morts et sa gloire passée et interrogeant anxieusement l'avenir d'heure en heure.

La plupart des Français ne voient pour eux et leurs enfants que des mois sinon des années de privations, de misère, d'animosités raciales, de travail servile, presque de l'esclavage, pour payer aux Allemands \$9 millions par jour aux fins de l'armée d'occupation, à moins que l'Allemagne ne soit défaite.

Nombre de Français ont l'impression qu'ils peuvent faire peu de chose pour changer leur propre sort. La tournure de la guerre en France a été telle qu'il n'y a pas à s'en étonner.

Dans le nord, les Allemands ont pulvérisé le pays, étendant la marque de leur passage à plus de la moitié de la France. Dans le sud-ouest, les gens se rendent à peine compte qu'il y a eu la guerre. Le long de la Méditerranée, la guerre était finie avant d'être commencée pour de bon. Sur le front italien, les Français n'ont jamais été battus.

La vie en France aujourd'hui varie avec les régions. Si un Français habite tel endroit, s'il a du travail, s'il a des enfants, etc., sa vie peut être bien différente d'un autre Français d'une autre région dont l'état social est autre. Tout cela s'entrecroise avec les nouvelles situations faites par les décrets et restrictions du gouvernement de Vichy.

Pour bon nombre de Français, certains problèmes sont communs. Ainsi, il y a près de deux millions de soldats français prisonniers de guerre. Les familles s'inquiètent d'un père, d'un mari, des fils qui sont dans les camps d'emprisonnement de la France occupée ou de l'Allemagne. Quelques-uns ont reçu une brève carte postale, annonçant que les leurs vivent et se portent bien.

Il y a disette de vivres dans presque tous les camps d'emprisonnement, mais les familles elles-mêmes à la ration n'ont pas la faculté d'envoyer des colis de vivres aux prisonniers. Selon des rumeurs, des maladies se répandent dans les camps; à tout le moins l'hygiène s'y pratique difficilement.

Seule la fin de la guerre apportera aux Français la liberté. Jusque-là, les prisonniers seront des otages, propres à tenir les familles dans l'incapacité de marquer de l'opposition aux demandes allemandes.

Environ 100.000 familles déplorent la mort de pères, de maris ou de fils, morts au champ d'honneur ou de leurs blessures à l'hôpital. Des milliers et des milliers d'autres sont malades à l'hôpital ou dans les camps "quelque part en territoire occupé".

La pénurie des vivres en France s'explique par la destruction causée par la guerre, par la réduction de la production, par le défaut des moyens de transport, par les achats du gouvernement et ses réquisitions, par la présence de millions de réfugiés à nourrir pendant des mois, par la destruction ou l'endommagement des usines, par les bouleversements financiers et industriels, par l'absence d'ouvriers de métier, par la fermeture des frontières d'Espagne et de Suisse, seuls pays d'où importer, enfin par le blocus anglais qui empêche la France de recevoir des denrées par la mer.

Quand j'ai quitté la France, pour voir l'herbas, chacun pouvait manger suffisamment, mais le nouveau rationnement, établi pour faire durer les vivres autant que possible, a révélé aux Français qu'ils auront à faire face à un problème alimentaire très grave cet hiver. Un bon nombre de Français vivront dans les privations, souffriront de la faim, enfin connaîtront la misère.

On s'inquiète beaucoup du sort des nourrissons et des enfants. De sévères restrictions frappent depuis quelques semaines la vente du lait, afin de le réserver aux bébés et aux enfants en croissance.

22 sous-marins italiens coulés

Alexandrie, 8 (C.P.) — D'après les autorités navales, l'Italie aurait perdu depuis le début de la guerre, le quart de ses sous-marins. Il y en a eu 22 coulés.

La typhoïde en Allemagne

New-York, 8 (C.P.) — Le New-York Post dit qu'il y a une grave épidémie de typhoïde qui se manifeste dans l'ouest de l'Allemagne. La majorité des malades viennent des régions de l'Ouest où les bombardements anglais ont été les plus intenses.

Violent orage à Québec

Québec, 8 (D.N.C.) — Un des plus violents orages de la saison s'est abattu hier soir sur la ville. La foudre est tombée à plusieurs endroits. La compagnie Québec Power a particulièrement souffert. Les dégâts subis ont été localisés spécialement à Cap-Rouge et sur la Côte de Beaupré, où des fils ont été cassés et quelques transformateurs brûlés.

Semaine familiale à Montréal

Du 14 au 18 octobre, à la salle des RR. PP. Franciscains — Thème général: "Pour un retour à la famille normale"

On annonce une "Semaine familiale" qui se tiendra, du 14 au 18 octobre prochain, à la salle St-François, 2000, ouest, Dorchester, sous les auspices de "La Famille" et des Amis de la Famille. Les causeries commenceront chaque soir à 8 h. 15 précises. Sous le thème général: "Pour un retour à la famille normale", les sujets suivants seront traités:

Lundi, 14: "Besoins présents de la famille canadienne", par M. l'abbé Irénée Lussier; mardi, 15: "Pour une meilleure hygiène de nos enfants", par le Dr. Albert Guilbeault, spécialiste des maladies de l'enfance; mercredi, 16: "Les conditions sociales et économiques de la famille normale", par le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M.; jeudi, 17: "La famille forme le citoyen utile", par Mme Pierre-F. Casgrain et le R. P. Alcantara Dion, O.F.M., professeur à l'Université Laval.

Veillée de prière et concert

Le vendredi soir, à 8 heures, cette "Semaine familiale" se terminera à l'église des Franciscains (église inférieure), rue Dorchester, par une veillée de prière suivie d'un concert spirituel. Il y aura méditation prêchée par le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., et chant par la Petite Maîtrise de Montréal, sous la direction du R. P. Alfred Bernier, S.J., docteur en musique sacrée.

Le communiqué italien

Rome, 8 (A.P.) — Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Un navire-patrouille anglais a été coulé par un de nos sous-marins. Dans l'ouest de la Méditerranée, un de nos navires marchands, de 1.800 tonnes, a été torpillé.

"Dans l'Afrique orientale, il y a eu un engagement entre les patrouilles à El Katulo, au Kenya, et l'ennemi a été mis en fuite avec des pertes considérables.

Dans la Mer Rouge, une de nos escadrilles a bombardé de nouveau un convoi qui avait déjà été attaqué le jour précédent. Une autre de nos escadrilles a bombardé la station radiophonique à Uadi Jusuf, au nord-ouest de Ghedaref, et des troupes ennemies près de la frontière inférieure du Soudan. Tous nos avions sont revenus."

Faits divers

Incendie dans un poste à ondes courtes de la "R. C. A. F."

Le poste de transmission à ondes courtes de l'aviation canadienne, situé à une courte distance du chemin de la Reine-Marie, a été ravagé par un incendie qui s'est déclaré vers 4 h. 30 hier matin. Des accessoires pour une valeur de \$15.000 ont été détruits. On attribue cet incendie à un court-circuit. Ce poste à ondes courtes de la R. C.A.F. est logé à une courte distance de l'école des sans-filistes, dans les locaux de l'Institut de Nazareth.

La jambe sectionnée

Wilbrod Venne, 14 ans, 1995 ouest, rue St-Jacques, a perdu une jambe hier soir en voulant s'agripper à un convoi en marche à travers à niveau de la rue Canning. En se faufilant entre deux wagons le jeune Venne perdit l'équilibre et dans sa chute sur la voie se fit sectionner une jambe.

Jeune fille blessée

Pierrette Chénu, 14 ans, 84 est, rue Dorchester, a été heurtée par une auto à l'angle des rues Dufresne et Ontario, hier après-midi. Le chauffeur du véhicule, M. Louis Firestone, 6127 rue Durocher, conduisit lui-même la victime à l'hôpital Ste-Justine, où elle est gardée sous observation pour des blessures à la hanche et à la cuisse droites.



TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot 35e minimum comptant
Annonces facturées 1/10 le mot 40e minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANTHROPOLOGIQUES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS, GRANDS SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot, minimum de 40e. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES 41.00 par insertion

Steinway à vendre

Piano à queue, 3/4, acajou. En parfait état. Aubaine. S'adresser à A. Dumas, 3593 Ste-Famille Montréal. 14-10-40



HEURES D'AFFAIRES:
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
OUVERTS LE
SAMEDI SOIR
Jusqu'à 10 heures.

Sous-vêtements "MERCURY"

Chauds et confortables pour hommes, jeunes gens, pour la ville, la campagne, le camp d'entraînement...

Combinaisons "Mercury"

1.39

Vous sortirez aux jours froids et pluvieux sans être incommodés en portant de telles combinaisons. Méritos de coton avec pourcentage de laine. Surface douce pour la peau. Epaisseur automne-hiver. Manches et jambes longues. Tailles 34 à 44.

Gilets et caleçons "Mercury"

Gilets poitrines 34 à 44. —
Caleçons tailles 32 à 42. —

Méritos de coton naturel avec léger pourcentage de coton. —
CHAQUE PIÈCE .98

Venez ou téléphonez.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés

Russie et Etats-Unis

Washington, 8 (A.P.) — Les conversations diplomatiques entre la Russie et les Etats-Unis ont été reprises soudain après deux mois de délai.

Constantine Oumansky, l'ambassadeur soviétique, est allé au département d'Etat, de bonne heure hier matin, et a conféré avec M. Sumner Welles, le sous-secrétaire d'Etat.

Au début du mois d'août, Oumansky avait eu plusieurs entretiens avec M. Welles, puis les négociations avaient été suspendues.

DEMAIN

"La pitié de Mie Solange"
Demain, le "Devoir" commencera la publication de ce très intéressant feuilleton.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL

FIN DE SEMAINE DU 19 OCTOBRE

GASPE \$8.75-HALIFAX \$13.75

Campbellton - - \$8.75	Montmagny - - \$5.05	St-Jean, N.-B. - \$8.75
Charlottetown - 12.50	Limouski - - - 8.60	Summerside - - 12.50
Moncton - - - 8.75	Riv. du Loup - 7.00	Sydney N.-E. - 13.75

DEPART: Gare Bonaventure, 12.25 p.m. et 8.00 p.m. Ven. 18 OCTOBRE. RETOUR: Jusqu'au mardi, 22 OCTOBRE, exc. Montmagny, lundi 21 OCTOBRE. Gaspé, Sydney, Halifax, Charlottetown et Summerside, mer. 23 OCTOBRE.

NORTH BAY . . . \$8.50

Cobalt - - - \$11.10 Iroquois Falls \$14.30 Timmins - - \$14.95
DEPART: gare Bonaventure 8.20 p.m. VENDREDI, 18 OCTOBRE. RETOUR: Jusqu'au MARDI, 22 OCTOBRE, excepté de North Bay, LUNDI, 21 OCTOBRE. Les billets ne sont pas valables dans les trains 49 et 39, le "Northland", du T. & N.O.

CHICOUTIMI . . . \$7.70

Dolbeau - - - \$7.85 Hervey - - - \$2.90 Jonquièrre - - \$7.45
DEPART: gare Ste-Catherine est 6.50 p.m. VEND.-SAM., 18-19 OCTOBRE. RETOUR: jusqu'au LUNDI, 21 OCTOBRE, excepté d'Hervey, jusqu'au train du matin, MARDI, 22 OCTOBRE.

OTTAWA . . . \$2.75

DEPART: gare Bonaventure 8.50 p.m. et 12.30 p.m. SAMEDI, 19 OCTOBRE, et 8.50 a.m., seulement. DIM. 20 OCTOBRE. RETOUR: jusqu'au LUNDI, 21 OCTOBRE.

*BROCKVILLE \$3.15- *KINGSTON \$4.35

*Cornwall - - \$1.70	Iroquois - - - \$2.50	Prescott - - - \$2.85
Des Ormeaux - 2.10	Joliette - - - .95	Richmond - - 2.05
Gananoque - - 4.10	Lyster - - - 3.35	St-Isidore - - .60
Garnesau - - - 2.45	Morrisburg - - 2.15	St-Justin - - 1.50
Grand'Mère - 2.35	Nicolet - - - 2.10	Shawinigan Falls 2.20
Howick - - - .85	Ormatown - - 1.05	Sorel - - - 1.35
Huntingdon - 1.20	Pierreville - - 1.80	Victoriaville - 2.90

COATICOOK \$3.25-ST-HYACIN THE \$1.00

DEPART: par les trains 9.00 p.m. ou plus tard VENDREDI, 18 OCTOBRE, par tous les trains SAMEDI, 19 OCTOBRE, et par les trains du matin (ou ils circulent) DIMANCHE, 20 OCTOBRE. RETOUR: jusqu'au LUNDI, 21 OCTOBRE (HEURE SOLAIRE)

*Billets non valables sur les trains no 15 de Montréal à 3.00 p.m., et no 6 de Kingston, 7.07 p.m., Brockville 8.05 p.m., Cornwall 9.06 p.m.

Voitures ordinaires. Tarifs réduits pour destinations intermédiaires. Pour renseignements, consultez un agent du C. N. ou appelez MA. 3651.

CONSTIPÉS,

DYSPEPTIQUES,

DÉPRIMÉS OU BILIEUX,

Faites une cure de Yogourt

Téléphonez AMherst 0434

Yogourt Delisle
3 POTS 25 cts.—livrés à domicile

Aliment lacté naturel, riche en vitamines A. D. E.

—purifié, rejoint l'organisme.